

PA

3452

Bibl. cant. US Kantonsbibl.



1010225496

# Archiv

für

## Schweizerische Geschichte

herausgegeben

auf Veranstaltung

der

allgemeinen geschichtsforschenden Gesellschaft

der

**Schweiz.**

---

*Zweiter Band.*

---

**Zürich,**

im Verlag von S. Höhr und Meyer & Zeller.

1844.

Druck von J. J. Ulrich.

# I.

## DÉVELOPPEMENT

DE

### L'INDÉPENDANCE DU HAUT-VALLAIS ET CONQUÊTE DU BAS - VALLAIS.

ÉTUDE RÉTROSPECTIVE

PAR

Mr. FRÉD. DE GINGINS-LA-SARRAZ.

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'HISTOIRE DE LA SUISSE.

L'avènement de Walther de Supersax au siège épiscopal de Sion marque le commencement d'une période nouvelle dans l'histoire du Vallais. Sous le gouvernement ferme et habile de ce prélat, la nationalité vallaisanne conquiert des limites plus larges et plus naturelles, et, en secouant la tutelle dans laquelle la puissance de la maison de Savoie l'avait retenu jusqu'alors, ce pays s'éleva au rang d'état libre et indépendant. Ses relations avec les confédérés, de précaires qu'elles avaient été auparavant devinrent permanentes et préparèrent son incorporation définitive dans le faisceau de l'Union helvétique.

Néanmoins, on ne possédait jusqu'ici que des renseignements incomplets ou même erronnés sur cette phase importante de l'existence politique du Vallais et sur la nature de ses rapports, soit avec les cantons suisses, soit avec les états limitrophes. On nous saura gré sans doute de combler quelques-unes des nombreuses lacunes que présente à cet égard l'histoire générale de la confédération, en publiant ici une série de



documents inédits très-propres à répandre une lumière plus vive sur ces relations. Pour l'intelligence de ces documents et des faits auxquels ils se rapportent, il est indispensable que cette publication soit accompagnée d'un précis historique de la situation du Vallais au début de la période sus-indiquée. <sup>1)</sup>

---

PREMIÈRE PARTIE.

ÉTAT POLITIQUE DU VALLAIS ÉPISCOPAL

AVANT

L'AVÈNEMENT DE L'ÉVÊQUE WALTHER DE SUPERSAX.

---

I.

LE VALLAIS SOUS LA PRÉPONDÉRANCE DE LA MAISON DE SAVOIE.

Lorsque la conquête eut fait passer le Bas-Vallais de la souveraineté des princes de Savoie sous la domination des évêques de Sion, ces prélats se prévalurent de la prétendue donation de Charlemagne à Saint-Théodule <sup>2)</sup> pour légitimer cette conquête aux yeux des vaincus comme la restauration d'un ordre de choses plus ancien et plus régulier que celui dont les patriotes Hauts-Vallaisans venaient de triompher par la force des armes. Cependant, des traditions locales, non moins anciennes et non moins respectables que la légende de ce saint prélat, semblent indiquer, au contraire, qu'à une époque plus ou moins reculée la maison de Savoie fut en possession d'une souveraineté réelle dans la majeure partie de

---

<sup>1)</sup> La plupart des renseignements qui vont suivre sont puisés dans les collections manuscrites de feu Mr. le chanoine ANNE-JOSEPH DE RIVAZ, qui renferment tous les éléments diplomatiques d'une histoire complète du Vallais. Ces précieux manuscrits nous ont été communiqués avec une parfaite obligeance par leur possesseur actuel, Mr. le comte Emmanuel de Rivaz, conseiller d'État à Sion.

<sup>2)</sup> Vide *Galliæ christianæ* tomi XII. instrumentum paginis 447—450.

la longue Vallée du Rhône ; la construction de l'église capitulaire de Valère (*Valeria*) à Sion et la fondation d'un monastère de religieuses à Louèche attribuées à cette royale maison, la possession héréditaire de plusieurs grandes seigneuries dans la région supérieure du Vallais, enfin, l'établissement dans la même région d'une noblesse originaire du Val d'Aoste, de la Savoie et même du Dauphiné <sup>1)</sup> prêtent à ces traditions populaires un haut degré de vraisemblance historique.

Quoi qu'il en soit, la prétendue donation de Charlemagne, connue dans l'histoire du Vallais sous le nom vulgaire de *la Caroline* et généralement envisagée aujourd'hui comme une pièce apocryphe, n'en resta pas moins dans les mains des évêques de Sion comme le fondement de leurs prétentions à la souveraineté temporelle du Vallais et comme une arme à double tranchant que ces prélats opposèrent, avec plus ou moins de succès, tantôt aux vues de suprématie de la royale maison de Savoie, tantôt aux tendances républicaines des patriotes vallaisans.

Mais une étude plus approfondie de l'histoire du Vallais démontre jusqu'à l'évidence que, à partir du XI<sup>e</sup> siècle et jusque vers le milieu du XV<sup>e</sup>, la grande Vallée du Rhône (*Vallis per-nina*), prise depuis la source de ce fleuve jusqu'à son embouchure dans le lac Léman, loin de présenter les conditions d'une indépendance territoriale réelle, se trouvait, au contraire, morcelée et partagée entre deux pouvoirs rivaux, dont l'un tendait sans cesse à se soustraire à la supériorité exercée par l'autre. Ce morcellement n'était pas même en rapport avec l'antagonisme naturel des deux races teutonique et romande qui, dès les temps les plus reculés, se partagèrent le sol de ce riche bassin et de ses nombreuses vallées latérales, car, jusqu'au milieu du XV<sup>e</sup> siècle, on parlait le français ou des

<sup>1)</sup> Par exemple : les *de Langins* (*de Langino*), les *de Grésy* (*de Gresiaco*) et *de Compois* (*de Compesio*), de Savoie ; les *de Villette-Chevron*, de la Tarentaise ; les *Tavelli*, de Genève ; les *Châtillon*, d'Aoste, et surtout les *de Morestel* et les *de la Tour- (du Pin-) Châtillon* (*zu Gestellen*), du Dauphiné.

dialectes dérivés de cette langue, non-seulement dans tout le Vallais savoyard, c'est-à-dire depuis la Morge de Conthey au lac Léman, mais encore dans les dizains actuels de Sion, de Sierre, d'Hérens et de Louèche. La langue allemande ne prévalut à Sion que par suite de la prépondérance absolue que le parti patriote ou allemand conquit dans le gouvernement général du pays au XVI<sup>e</sup> siècle. <sup>1)</sup>

La principauté temporelle des évêques de Sion se composa dans l'origine d'un assemblage de diverses possessions féodales éparses tant dans le Haut-Vallais que dans le Bas; mais, loin de former entr'elles un territoire arrondi et compacte (*geschlossenes Territorium*), ces propriétés seigneuriales se trouvaient, au contraire, séparées les unes des autres et entrecoupées par les fiefs dépendants médiatement ou immédiatement de la maison de Savoie, qui possédait des seigneuries importantes non-seulement dans les quartiers inférieurs, mais aussi dans les régions supérieures de la longue vallée du Rhône.

Sans compter les terres de Louèche et de Naters, composant la majeure partie des dizains actuels du même nom, que le comte Amédée III paraît avoir échangées à l'évêque Saint-Guérin, dans la première moitié du XII<sup>e</sup> siècle, contre les seigneuries de Saillon et d'Orsière, en Bas-Vallais, les comtes de Savoie possédaient héréditairement, dans la région supérieure du Vallais, le comté de Moërel (*comitatus Morgiæ*), formant aujourd'hui le tiers du dizain de Rarogne (*Raron*, en allemand). <sup>2)</sup> Les sires de la Tour (*von Thurn*) étaient leurs vassaux pour la châtellenie de Châtillon (*Gestellenburg*) et pour le vice-dominat de la vallée de Lietsch qui en dépendait. Les barons de Rarogne tenaient en fief de ces comtes la vallée d'Héremence (*Eringerthal*), dans le dizain de Sion. Enfin, les

<sup>1)</sup> Voyez la Statistique du Vallais par Mr. le doyen BRIDEL (Zurich, 1820, p. 355) et CHARLES LOUIS DE BONS dans l'Almanach du Vallais pour 1843, p. 18—25.

<sup>2)</sup> Le comté de Moërel fut donné en *fief* aux évêques de Sion par le comte Thomas I. anno 1224. (Voyez GUICHENON, qui s'est trompé en supposant qu'il s'agissait de Morges au Pays de Vaud.)



nobles *Tavelli* leur prêtaient hommage-lige pour leur seigneurie de Granges (*Gradetz*), dans le dizain de Sierre. <sup>1)</sup>

En revanche, les évêques de Sion possédaient dans le Bas-Vallais la majorie (*Meyeramt*) d'Ardon, les châteaux de Crêt et de Chamoson, la châtellenie de Martigny et la petite seigneurie de Massongex, plusieurs fiefs à Bex, enfin la vidamie (*Vitzthum*) du Châtelard et de Montreux<sup>2)</sup>, avec la haute mouvance du château de Chillon, en Chablais, dont les comtes de Savoie prêtaient hommage aux prélats.

Dès le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, le génie prévoyant du comte Pierre de Savoie comprit l'avantage de faire cesser ce mélange fatal de juridictions et de fiefs enclavés les uns dans les autres, quoique dépendants de deux souverainetés différentes. Le traité d'échange conclu en 1260 <sup>3)</sup> entre ce prince et l'évêque Henri de Rarogne était destiné à remplir ce but; mais, cette transaction ayant été annulée de gré à gré en 1268 par le comte Philippe<sup>4)</sup>, les choses demeurèrent sur l'ancien pied jusque vers la fin du siècle suivant, où les traités définitifs du 21 août 1384 et du 24 novembre 1392<sup>5)</sup> réalisèrent enfin les

<sup>1)</sup> Voir le traité conclu en 1260 entre l'évêque Henri de Rarogne et Pierre de Savoie, comte de Romont. (Archives de l'état, à Sion, recueil de *traités avec la Savoie*, cité dans LUIGI CIBRARIO, *Storia della Monarchia di Savoia*, t. II. p. 106.)

<sup>2)</sup> La seigneurie du Châtelard et la vidamie de Montreux furent vendues par l'évêque *Boniface de Challant* à la maison d'Oron, au commencement du XIV<sup>e</sup> siècle, et passèrent ainsi sous la mouvance directe des comtes de Savoie.

<sup>3)</sup> *Permutationes transactæ inter Henricum episcopum sedunensem, et Petrum de Sabaudia, datæ quinto septembris anno 1260.* (Archives de l'état, à Sion. Voyez L. CIBRARIO, *Storia della Monarchia di Savoia*, t. II. p. 107.)

<sup>4)</sup> *Remissiones vicissim factæ inter dominum Philippum, Burgundiae et Sabaudiae comitem, ex una, episcopum et capitulum sedunenses, ex altera, datæ Martigniaci, quatuordecimo novembris 1268.* (Copie aux Archives de Sion.) Voyez L. CIBRARIO l. c., p. 147.)

<sup>5)</sup> a) Traité conclu devant Sion, le 21 août 1384, entre les communautés du Haut-Vallais et le chapitre de Sion, d'une part, et le comte Amédée VII, de l'autre. (Archives de Valère, à Sion.) —

vues salutaires du comte Pierre relativement à l'échange et à la compensation des territoires enclavés, soit dans le Haut, soit dans le Bas-Vallais. Par ces deux traités, dont le second ne fut que la confirmation du premier, l'évêque et son chapitre, stipulant avec le concours des communautés du Vallais épiscopal, cédèrent au comte de Savoie tous leurs droits temporels sur les terres de l'Église de Sion enclavées dans le Bas-Vallais et dans le Chablais, c'est-à-dire depuis la Morge de Conthey jusqu'au lac Léman (*a Morgia Contegii, inferius*), tandis que le comte de Savoie renonça, de son côté, moyennant une forte indemnité pécuniaire, à tous les fiefs mouvants de la souveraineté de sa maison situés dans les dizains du Haut-Vallais (*a Morgia Contegii, superius*), réservant toutefois, de part et d'autre, l'hommage dû par l'évêque au comte pour le fief du comté de Moërel et celui que le comte prêtait à l'évêque pour le château de Chillon.

Ce n'est en réalité qu'à dater de ce dernier traité, soit de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, que les souverainetés respectives de l'évêque de Sion et de la royale maison de Savoie furent renfermées, de part et d'autre, dans les bornes du Haut et du Bas-Vallais. Dès-lors, les limites qui séparent géographiquement le Vallais en deux régions inégales, devinrent en même temps les frontières politiques des deux états limitrophes. Le Vallais épiscopal ou Haut-Vallais s'étendit depuis la source du Rhône jusqu'au pont d'Apro, qui traverse ce fleuve à une demi-lieue au-dessous de Sion, et le Vallais savoyard ou Bas-Vallais se prolongea depuis ce pont en descendant, jusqu'à la Dranse de Martigny, où commençait le Chablais. <sup>4)</sup>

---

b) Treuga Vallensium cum comite inita tractatu oratorum villæ Lucernæ, 15. aprilis et 24. junii 1390. (Ibidem.) — c) Pax et concordia inter dominam Bonam, comitissam Sabaudia (mère tutrice du comte Amédée VIII), et patriotas Vallesii; anno 1392, 24. novembris. (Ibidem.)

<sup>1)</sup> JOSIAS SIMLER et les auteurs qui l'ont suivi se servent habituellement des expressions de *Vallesia superior* (*Oberwallis*) et *Vallesia inferior* (*Unterwallis*), pour distinguer le Vallais épiscopal du Vallais savoyard. La Morge de Conthey formait la limite commune sur la

Sous les titres de comte et préfet du Vallais (*comes et præfectus Vallesii*), les évêques de Sion étaient investis de la puissance temporelle dans le ressort du Vallais épiscopal; ils jouissaient, en outre, tant dans le Haut que dans le Bas-Vallais, de l'exercice de plusieurs droits régaliens et se qualifiaient de prince (*princeps*) du Saint-Empire Romain <sup>1)</sup>. Néanmoins, soit que ces titres ne fussent réellement applicables qu'aux domaines appartenant en propre à l'Église de Sion (*dos ecclesiæ sancti Theoduli*), soit que les concessions royales ou impériales qui les leur conféraient <sup>2)</sup> n'eussent eu qu'un effet passager, le pouvoir temporel des évêques du Vallais fut toujours plus ou moins contesté et restreint, d'un côté, par les privilèges de la ville de Sion et les franchises des communautés du Haut-Vallais et, de l'autre, par la suprématie tradition-

---

rive droite du Rhône et la montagne de Thyon, ou la Prinze de Neindaz sur la rive gauche. La Dranse de Martigny, ou plutôt la Croix d'Octans, placée entre ce torrent, et celui du Trient, séparait le Bas-Vallais, proprement dit, de l'ancien Chablais (*Caput-Laci-Vallis, Chablesium*), qui comprenait alors les vallées de l'Entremont (*Intermontium*) jusqu'au sommet du Saint-Bernard, les territoires vallaisans de Saint-Maurice et de Monthey et les quatre Mandements d'Aigle, d'Ollon, de Bex et des Ormonts, qui aujourd'hui font partie du canton de Vaud.

<sup>1)</sup> L'évêque *Guischard Tavelli* fut le premier qui prit dans les actes publics les titres de *prince* et de *comte et préfet du Vallais*. „Nos, Guischarus (Tavelli), Dei et apostolicæ sedis gratia, episcopus sedunensis et in patria Vallesii *tamquam princeps* superiorque, nomine ecclesiæ sedunensis *dominus temporalis* ..... Datum, Seduni, ..... anno Domini 1347.” (Archives de Valère, à Sion.) — „Nos, Guischarus, ..... *comes et præfectus Vallesii* ..... Datum anno 1369.” (Archives de Géronde, en Vallais.)

<sup>2)</sup> Charte de Rodolphe III, dernier roi de Bourgogne Transjurane, datée, de Cudrefin, de l'an 999, qui confère à Hugues, évêque de Sion, le titre et la juridiction de comte (*comes*) du Vallais épiscopal. (Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de Suisse romande. T. I. Partie 1re. p. 151, No. I.) — Charte de l'empereur Henri VI, datée, de Bâle, du 7 mai de l'an 1189, qui confirme à Guillaume, évêque de Sion, les régales (*regalia*) dans son diocèse. (I. c. p. 90, ex Gallia christiana, t. XII p. 433, Preuves.)

nelle que la maison de Savoie exerça de fait, quoique à divers titres et pendant plus de trois siècles sur la généralité du diocèse de Sion. <sup>1)</sup>

Par suite d'un usage dont la pratique remontait au moins au XII<sup>e</sup> siècle, l'évêque de Sion recevait des mains du comte régnant de Savoie l'investiture des droits régaliens (*investitura regalia*) incorporés à son siège et en prêtait hommage au prince à titre de fief mouvant directement (*in feudum directum*) de sa suzeraineté. Il est à présumer que, dans le principe, cette investiture comprenait aussi la juridiction comitale (*comitatus*), mais que, par suite des concessions faites aux évêques par les empereurs Henri VI et Charles IV <sup>2)</sup>, la suzeraineté des comtes de Savoie fut réduite aux régales exercées dans leur diocèse par le prélat comme préfet (*tamquam praefectus*).

Quoi qu'il en soit, suivant les reconnaissances des XIII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles conservées dans les archives du Vallais, ces régales comprenaient:

1°. La garde et l'administration provisoires de la temporalité pendant la vacance du siège épiscopal (*custodia regalia, sede episcopali vacante*).

2°. La juridiction des grands-chemins (*stratae publicae*), y compris les péages ou droits de suste (*theloneum*), à partir de la Croix d'Octans jusqu'aux limites supérieures du diocèse (*a Cruce de Octans, superius usque ad finem diocesis*), c'est-à-dire depuis la Dranse de Martigny en remontant jusqu'à la source du Rhône. <sup>3)</sup>

<sup>1)</sup> Les lettres patentes de l'empereur Charles IV du 12 mai 1365, qui confèrent au comte Vert, Amédée VI, le vicariat impérial en-deçà des monts, ne paraissent pas avoir été révoquées à l'égard du diocèse de Sion, comme elles le furent à l'égard des villes de Genève et de Lausanne. — Le 27 octobre 1368, le comte de Savoie termina un différent entre l'évêque Guischard et les hauts-barons de La Tour, „*tamquam vicarius imperialis*.”

<sup>2)</sup> Diplômes de l'empereur Henri VI de l'an 1189 et de Charles IV de l'an 1365. (Voyez *Gallia christiana*, t. XII. Preuves.)

<sup>3)</sup> On lit dans un traité conclu, à Evian, le 9 octobre 1361, entre le comte Vert, Amédée VI, et les Hauts-Vallaisans: „..... itinere

3°. Enfin, le droit de chancellerie (*officium cancellariæ*) ou de stipulation des actes publics dans les terres du Vallais épiscopal. <sup>1)</sup>

Quant au privilège de battre monnaie, les évêques de Sion ne s'étaient point encore attribué le droit d'en faire frapper à leur propre coin, ce privilège appartenant exclusivement au comte de Savoie. La monnaie que ceux-ci faisaient fabriquer à Saint Maurice en Chablais avait cours légal et obligé dans toute l'étendue du Vallais, sans autre réserve que la faculté attribuée à l'évêque et au chapitre de Sion d'en contrôler le titre et le poids. <sup>2)</sup>

Le prélat prêtait, en outre, hommage-lige au comte pour le fief du comté de Moërel (*Morgia*), dans le Haut-Vallais, dont il jouissait, à titre de feudataire de la maison de Savoie, sous une redevance de quinze livres mauricoises pour le plait (*nomine placiti*). Mais comme le comte de Savoie prêtait, à son tour, hommage à l'évêque de Sion pour le château de Chillon

---

*publico quod protendit per Vallesiam superiorem et quod sedunensis episcopus in feudum tenetur a nobis*" (scilicet a comite Sabaudia). (Archives de Sion.)

<sup>1)</sup> Voir les actes d'hommage prêté pour les régales par les évêques de Sion aux comtes de Savoie des années 1224, 1233, 1268, (1291?), 1293, 1308 et 1415. (Aux archives de Valère, à Sion.)

<sup>2)</sup> Lettre reversale du comte Philippe de Savoie au chapitre, anno 1274, le siège étant vacant: „Cum monetam mauriciensem cudi fecissemus apud Sanctum Mauritium, ipsam præsentaverimus capitulo sedunensi ad examinandum et approbandum eandem, ut per prædecessores nostros fieri consuevit." (CIBRARIO et PROMIS, Documenti, sigilli e monete, p. 205.) — *Walther de Supersax* est le premier évêque de Sion qui, après la conquête du Bas-Vallais (anno 1476), ait fait battre monnaie à son propre coin. Il existe un monétaire en billon, soit un *creutz*, de ce prélat dans la collection du capitaine *Odet* à Sion. Sur une des faces, on voit la *croix pometée de St. Maurice*, comme celle qui se trouvait sur les anciens sols mauricois, mais avec la légende „*Præfectus et comes Vallesii*" et au revers les armoiries de l'évêque, savoir une couronne posée sur trois monticules, avec la légende „*Walther Supersaxo, episcopus sedunensis*." (Note de Mr. *Anne-Joseph de Rivaz*.)

(*castrum de Chillon*) en Chablais, la parité du rang entre la puissance ecclésiastique et la séculière se trouvait ainsi plus ou moins rétablie.

C'est évidemment pour prévenir entr'eux toute discussion de prééminence que les évêques de Sion et les comtes de Savoie adoptèrent l'usage de se prêter mutuellement hommage, en même temps et par un seul et même acte, pour les fiefs de toute nature qu'ils tenaient respectivement l'un de l'autre, soit dans le Haut, soit dans le Bas-Vallais et le Chablais. <sup>1)</sup>

Le dernier hommage réciproque de cette espèce dont on ait connaissance, fut solemnisé, à Saint Maurice en Chablais, entre le duc Amédée VIII et l'évêque Guillaume II (dit le Jeune), le 18 septembre 1415 <sup>2)</sup>, au début des guerres civiles qui éclatèrent vers le même temps en Vallais, entre les patriotes et la puissante maison de *Rarogne*, à laquelle ce prélat appartenait par sa naissance.

Ces faits, trop négligés par les historiens nationaux, expliquent très-naturellement la haute influence que la maison de Savoie exerça sur le gouvernement intérieur du Vallais épiscopal, ainsi que sur le choix que firent les papes des évêques qui, pendant plusieurs siècles, occupèrent le siège de Sion; la plupart de ces prélats appartenaient par leur naissance aux grandes familles originaires de la Suisse Romande et des autres provinces soumises à cette royale maison. <sup>3)</sup>

<sup>1)</sup> Plusieurs de ces hommages réciproques existent encore aux archives de l'état ou du chapitre, à Sion, sous le titre de „Instrumenta homagiorum mutuo præstitorum per illustres dominos comites Sabaudia et episcopos sedunenses," entr'autres ceux des années 1224, 1233, 1268, 1293, 1308, 1327 et 1415; d'autres, des années 1108, 1179, 1291, sont rappelés dans des actes postérieurs; d'autres, enfin, ont péri dans l'incendie des archives épiscopales en 1788.

<sup>2)</sup> Recueil de traités faits avec la Savoie. (Bibliothèque de feu Mr. Charles Emmanuel de Rivaz, grand-bailli du Vallais, fol. 120.)

<sup>3)</sup> Jusqu'à l'élection de *Henri Espertin*, en 1451, on ne trouve dans les archives du Vallais aucune trace d'une élection libre de l'évêque de Sion, faite soit par le chapitre, soit par les communes du pays; ce choix dépendait absolument du pape. Le conseil-général de la patrie

Dans la seconde période de l'existence politique du Vallais (1392 à 1475), l'évêque de Sion exerçait à la vérité, soit par lui-même, soit avec le concours du chapitre et de la noblesse du pays, tous les pouvoirs de la souveraineté temporelle dans le ressort du Vallais épiscopal. Néanmoins, ce prélat tenait encore une portion importante de ses pouvoirs sous la suzeraineté directe des comtes ou ducs de Savoie <sup>1)</sup>, de sorte que, au commencement du XV<sup>e</sup> siècle, le Haut-Vallais n'était point encore en pleine possession de l'indépendance politique (*autonomia*) qu'il ne conquiert réellement que vers la fin du même siècle.

L'intervalle de cinquante années qui sépare ces deux périodes fut marqué par un revirement complet dans la politique intérieure et extérieure du Vallais épiscopal. Le parti savoyard ou *romand* dut céder la prépondérance au parti soi-disant patriote ou *allemand*; mais, le premier usage que ce dernier parti fit de cette prépondérance fut de restreindre l'exercice de la souveraineté absolue que l'évêque s'attribuait en vertu de la constitution appelée *la Caroline*, en contraignant l'évêque Guillaume III de Rarogne à souscrire les fameux *articles de Naters* (1446) qui tendaient à introduire l'élément démocratique dans le gouvernement du pays.

C'est, d'un côté, dans la répartition inégale des attributions de la souveraineté temporelle, partagées entre l'évêque de Sion et le comte de Savoie, et, de l'autre, dans le conflit perpétuel des factions rivales qui se disputaient le pouvoir qu'il faut chercher la cause permanente des guerres intestines qui, pen-

---

(*patria Valtellii*) ne s'assemblait que pour reconnaître et vérifier les bulles papales — („litteras apostolicas provisionis de episcopatu (sedunensi), mandatum illum suscipiendi et neo-episcopi recommendationem continentes, nobilibus, vassalis, civibus et alio populo terræ ecclesiæ sedunensis directas") — après quoi l'assemblée prêtait serment au nouvel évêque. (Franchises de Sion reconnues par l'évêque *Philippe de Gastons*, en 1339.)

<sup>1)</sup> Savoir les *régales*, droits qui constituaient alors le principal attribut de la souveraineté territoriale (*Landeshoheit*) d'un pays.

dant plusieurs siècles, désolèrent le Vallais et qui ne cessèrent que par le triomphe de l'élément démocratique qui l'emporta définitivement, non-seulement sur les droits traditionnels de la maison de Savoie, mais aussi sur les prérogatives du gouvernement épiscopal. <sup>1)</sup>

Les cantons suisses furent souvent appelés à prendre une part active à ces sanglantes collisions, soit qu'ils intervinssent comme médiateurs, soit que, divisés entr'eux, ils se déclarassent ouvertement pour l'une ou pour l'autre des factions opposées qui se disputaient la prépondérance dans le Vallais. Jusqu'à l'époque des guerres de Bourgogne (1475), Berne et les cantons occidentaux appuyèrent constamment le parti épiscopal ou savoyard, tandis que les cantons forestiers (*Waldstetten*) soutenaient, au contraire, le parti patriote ou allemand. L'intervention des confédérés, agissant ainsi en sens contraire, était malheureusement plus propre à prolonger la guerre civile qu'à amener entre les partis une pacification durable.

## II.

### RELATIONS ENTRE LE VALLAIS ET LA VILLE DE BERNE.

Les plus anciens rapports entre le Vallais épiscopal et les Bernois remontent au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle; ils naquirent du besoin réciproque de se garantir de l'anarchie produite par le schisme qui divisait alors l'Empire. Au mois de juillet 1252, Henri de Rarogne, évêque de Sion, conclut, à Louèche, avec les députés de la ville de Berne une alliance défensive (*confederationem et pacis vineulum*) <sup>2)</sup> pour dix années, dont l'objet

<sup>1)</sup> Sous l'épiscopat de l'évêque *Hildebrand Jost*, l'an 1613, le chapitre reconnut les sept dizains supérieurs comme un peuple libre et souverain; „testamur ..... septem desenos liberum populum dominii democratici ..... se vindicarunt. (*Gallia christiana*, t. XII. p. 756, instrumentum p. 463.)

<sup>2)</sup> Traité entre *Berne* et *Henri de Rarogne*, évêque de Sion. Datum Leucæ anno 1252, die Mercurii ante festum beate Magdalenæ (17 juillet). Publié par MMr. L. CIBRARIO et PROMIS, Documenti, sigilli e monete, p. 189.



principal paraît avoir été de régler un mode amiable de terminer par voie d'arbitrage les contestations qui pourraient s'élever, soit entre les gouvernements contractants, soit entre leurs ressortissants respectifs. On remarque dans ce traité qu'en prenant l'engagement de se prêter mutuellement secours contre tous leurs ennemis (*juvare contra omnes homines*) Berne réserva l'empereur, soit le roi des Romains Conrad IV († anno 1254), tandis que l'évêque réservait, de son côté, le comte régnant de Savoie (Amédée IV, † anno 1253); c'est-à-dire que chacune des parties contractantes réserva, de part et d'autre, le pouvoir supérieur dont elle reconnaissait alors la suzeraineté temporelle. Les Bernois s'étant placés bientôt après sous le protectorat de Pierre de Savoie (anno 1255), qui était en guerre ouverte avec l'évêque de Sion <sup>1)</sup>, l'alliance de ce prélat avec Berne se trouva de fait rompue avant l'expiration du terme pour lequel elle avait été formée.

Vers la fin du même siècle, l'évêque de Sion, Boniface de Challant, soutint une longue guerre (1290 à 1298) contre Pierre de La Tour, seigneur de Châtillon (*Gestellenburg*) et les Hauts-Vallaisans, ce prélat et son chapitre promirent d'abord, par acte daté du 5 juillet 1295, aux villes de Berne et de Soleure, ainsi qu'à la communauté pastorale du Hasli, un subside de cent livres mauricoises, à condition d'intercepter tous les secours destinés à appuyer l'insurrection de Pierre de la Tour et de ses adhérents <sup>2)</sup>; mais, ce puissant seigneur, ainsi que les barons de Rarogne, seigneurs de Mannenberg (dans le Haut-Simmenthal) <sup>3)</sup>, étant entrés dans la ligue formée, l'année

<sup>1)</sup> Voyez L. CIBRARIO, Storia della monarchia di Savoia, t. II. p. 98 et 106.

<sup>2)</sup> „Anno 1295, quinto julii, Bonifacius episcopus ejusque capitulum cathedrale pollicentur communitatibus civitatum Bernæ, Soloduri et Vallis Haslensis centum libras mauricienses si impediunt, juxta suum promissum, ne ex partibus regis Romanorum veniant copiae in auxilium Petri de Turre in ecclesiam sedunensem insurgentis.” (Archives de Valère, à Sion.)

<sup>3)</sup> Thomas, fils de Pierre de Rarogne, et son cousin Werner,

suivante, contre Berne par les hauts-barons de l'Oberland <sup>1)</sup>; pour neutraliser les dangers dont le menaçait cette ligue, Boniface de Challant, ainsi que la communauté de Louèche et le comte Josselin (de Blandrate), major de celle de Viège (*Visp*), qui étaient restés fidèles au prélat, firent de leur côté un traité de combourgeoisie avec la ville de Berne. Par ce traité, daté du mois d'avril 1296 et conclu pour dix ans, l'évêque s'engagea à prêter main forte aux Bernois, contre les seigneurs de Weissenbourg, de Wädenswyl et de Rarogne, leurs ennemis communs <sup>2)</sup>.

Ces alliances formelles entre les évêques de Sion et la ville de Berne ne subsistèrent guère plus longtemps que les circonstances passagères qui les avaient fait naître. On remarque toutefois que, dans les troubles intérieurs qui agitérent le Vallais aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, et principalement dans le soulèvement des patriotes Hauts-Vallaisans d'abord contre la puissante maison de La Tour-Châtillon (1373 à 1386), puis contre la maison de Rarogne (1414 à 1420), Berne appuya constamment le parti épiscopal ou romand contre la faction allemande dominant dans les dizains supérieurs <sup>3)</sup>. Cette tendance s'explique fort naturellement: premièrement, par la circonstance que les seigneurs de la Tour (*von Thurn*) et de Rarogne (*von Raren*), qui dominèrent successivement à la tête du parti romand ou savoyard, étaient eux-mêmes bourgeois de Berne <sup>4)</sup>,

---

fils d'Ulrich de Rarogne, chevalier, étaient seigneurs indivis de *Mannenberg*, dans le Haut-Simmenthal. (Voyez le *Schweiz. Geschichtsforscher*, p. 146, note 203.)

<sup>1)</sup> Voyez NICOLAS FRÉDÉRIC DE MULINEN, histoire des sires de Weissenbourg, dans le *Schweiz. Geschichtsforscher*, t. I. p. 21.

<sup>2)</sup> Traité entre Berne et Boniface, évêque de Sion, du mercredi après l'octave de Pâques, anno 1296, publié dans ZURLAUBEN, Tableaux de la Suisse, t. II. Preuves, No. 17. — JEAN DE MULLER, histoire suisse, livre I. Chap. XVIII. No. 91.

<sup>3)</sup> Voir JEAN DE MULLER, l. c. Livre II. Chap. V. No. 286. 308. 312. Livre III. Chap. I. No. 340 et suivants.

<sup>4)</sup> Pierre de Rarogne (*Petrus de Raronia*) était bourgeois de Berne en 1256. (*Schweiz. Geschichtsforscher*, t. I. p. 377.) Quant aux de La Tour-Châtillon (*Gestellenburg*), qui furent aussi seigneurs de la

et, secondement, par l'union plus ou moins étroite qui régnait entre cette ville impériale et la souveraine maison de Savoie, qui soutenait le même parti en Vallais.

La preuve manifeste de cette concordance d'intérêts et de vues politiques se trouve surtout dans la triple alliance conclue entre Louis I, duc de Savoie, la ville de Berne et Guillaume III de Rarogne, évêque de Sion. Par ce dernier traité, daté de Sion du 31 août 1446, les hautes parties contractantes se promettaient mutuellement leur appui contre toute agression extérieure, et prenaient, en outre, l'engagement réciproque de refuser le passage sur leurs terres aux troupes de leurs ennemis respectifs. En cas de difficultés entre la maison de Savoie et l'évêque de Sion, Berne était désignée comme arbitre, tandis qu'entre Berne et le Vallais épiscopal l'arbitrage était déferé au duc Louis. L'alliance fut ratifiée par les députés de tous les dizains du Haut-Vallais, dont quelques communes réservèrent leur combourgeoisie avec les cantons forestiers (*Waldstetten*). <sup>1)</sup>

Il est très-vraisemblable qu'en resserrant ses alliances au dehors l'évêque Guillaume de Rarogne chercha à se fortifier au dedans contre la turbulence des patriotes Haut-Vallaisans qui, au mois de janvier de la même année (1446), s'étaient soulevés contre l'autorité régulière de ce prélat, en le contraignant, les armes à la main, à souscrire les fameux *articles de Naters* <sup>2)</sup>, tendants à restreindre la prérogative temporelle de l'évêque au profit de l'indépendance démocratique des communes.

Henri Esperlin de Rarogne, successeur de l'évêque Guillaume, n'obtint la révocation publique de ces articles (Ao. 1451) <sup>3)</sup> qu'en

---

vallée de Frutigen, ils devinrent bourgeois de Berne vers la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. (l. c. p. 21.)

<sup>1)</sup> „Liguæ et confœderationis inter dominum Ludovicum, ducem Sabaudie, et dominos Bernenses, ex una, et dominum episcopum, capitulum et patriotas Vallesii, ex altera, de anno 1446.” (Archives de l'Etat, à Sion.) JEAN DE MULLER, l. c. livre IV, chap. V, No. 351.

<sup>2)</sup> Voyez le *Gallia christiana*, t. XII, p. 749. Instrumentum p. 466.

<sup>3)</sup> Ibidem, p. 749. Instrumentum p. 444.

menaçant les patriotes vallaisans de refuser son élection et de laisser par-là le champ libre à l'intrusion du cardinal de Sainte-Sabine, prélat étranger, qui était soutenu par le pape Nicolas V.

### III.

#### RELATIONS ENTRE LE VALLAIS ET LES WALDSTETTEN.

Les relations officielles des communes du Haut-Vallais avec les cantons forestiers sont plus anciennes que nos historiens ne l'ont supposé : elles naquirent à l'occasion des guerres civiles que souleva le meurtre de l'évêque Guischard Tavelli et l'expulsion d'Antoine de La Tour, son petit-neveu, accusé d'être l'auteur ou le complice de ce parricide. Ces troubles se prolongeant sous l'épiscopat orageux d'Edouard de Savoie et même sous celui de l'évêque Humbert de Billens, qui, l'un et l'autre, étaient appuyés par le comte de Savoie Amédée VII, dit *le Rouge*, et par les Bernois, les Hauts-Vallaisans recherchèrent la médiation de Lucerne, dont les députés ménagèrent d'abord entre les deux partis une trêve de quelques semaines, savoir du 14 avril au 24 juin 1390 <sup>1)</sup>, et préparèrent ainsi les bases des traités de paix conclus en 1392, 1399 et 1400 <sup>2)</sup>. Par l'article VII de ce dernier traité, l'évêque de Sion réserva au nom des communes du Haut-Vallais leur alliance avec les quatre cantons forestiers (*Waldstetten*); conséquemment, cette alliance remontait déjà à la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle.

Dans l'origine, l'alliance des communes vallaisannes avec ces petits cantons n'avait d'autre objet que de régler l'échange

<sup>1)</sup> „Treuga inita inter armatum Sabaudie et armatum patrie Vallesii tractatu oratorum villæ de Lucerna anno 1390.” (Ex chronico novo vallesiano in domini *Annæ-Josephi de Rivaz* diplomatibus vallesianis.)

<sup>2)</sup> „Pax et concordia facta inter illustrem dominam Bonam, comitissam Sabaudie, et patrias Vallesii de anno 1392.” (Archives de l'Etat, à Sion.) Confirmation de ce traité entre le duc Amédée VIII et les Vallaisans, du 11 décembre 1399, ratifié par ce prince à Chambéry le 21 mars 1400. (ANNE-JOSEPH DE RIVAZ, *Diplomatique*, t. XIII.)

des objets nécessaires à leur consommation, et particulièrement le commerce du sel que les pâtres du Haut-Vallais recevaient des Waldstetten ou livraient à ceux-ci, selon que cette denrée indispensable était rare ou abondait chez eux. Ces rapports commerciaux ne prirent le caractère de traités politiques qu'à l'occasion de la conquête du Val d'Ossola (*Eschenthal*) par les confédérés. Ceux-ci ayant été expulsés de cette vallée (Ao. 1411) par une armée savoyarde qui traversa le Haut-Vallais, les émissaires des petits cantons se répandirent dans les dizains supérieurs et y fomentèrent une insurrection populaire contre l'évêque Guillaume II, dit *le jeune*, et son oncle Guischard de Rarogne, capitaine-général et grand-bailli du Vallais épiscopal, qui furent frappés ensemble de l'ostracisme de la *Mazze* par les patriotes Haut-Vallaisans. <sup>4)</sup>

C'est dans le dessein formé par les cantons forestiers de venger cet échec en s'emparant de nouveau du Val d'Ossola et dans le besoin d'assurer la réussite de ce projet par la connivence des dizains supérieurs du Vallais, qui étaient maîtres d'ouvrir ou de fermer aux armes du duc de Savoie les passages du Simplon, bien plus que dans les prétendus griefs des patriotes contre la maison de Rarogne, qu'il faut reconnaître le mobile secret de la guerre civile qui, à la même époque, désolait le Vallais. Ces circonstances expliquent d'ailleurs la persistance de ces petits cantons à soutenir la révolte des Hauts-Vallaisans et à rejeter toutes les voies de pacification proposées par les états neutres, au risque de compromettre par-là la paix intérieure de la Confédération elle-même dans un but de conquête et d'agrandissement personnel.

Quoi qu'il en soit, les Waldstetten étant effectivement rentrés dans le Val d'Ossola, au mois de septembre 1416, avec l'aide des patriotes Haut-Vallaisans qui, en récompense, furent admis au bénéfice de cette conquête, les communes d'Ernen

---

<sup>4)</sup> Voir JEAN DE MULLER, histoire suisse, livre III, chap. 1er, No. 287 et suivants. On doit se prémunir contre les *discours* que le célèbre historien met dans la bouche de ses personnages.

et de Munster, formant le dizain supérieur de Conches (en allemand *Gombs*), conclurent, le 17 décembre de la même année, pour dix ans, une alliance de combourgeoisie (*Burg- und Landrecht*) avec Lucerne, Uri et Unterwald, à laquelle accédèrent bientôt les communes de Naters et de Brigue, et enfin, le 18 octobre suivant (1417)<sup>1</sup>), les dizains romands de Sierre et de Sion, qui, dit-on, furent contraints par les communes allemandes d'adhérer à la même combourgeoisie. Ces actes, plus ou moins insurrectionnels, accomplis sans le concours des autorités constituées du pays et dirigés contre elles, tendaient, d'un côté, à assurer aux trois petits cantons la disposition exclusive des communications entre le Val d'Ossola et le Haut-Vallais et, de l'autre, à paralyser les efforts que Berne et le duc de Savoie faisaient pour rétablir l'ordre et amener une transaction amiable entre le gouvernement épiscopal et les patriotes vallaisans.

L'alliance conclue entre les deux dizains supérieurs<sup>2</sup>) et les Waldstetten ne fut point ratifiée d'une manière formelle par les évêques de Sion qui succédèrent au prélat exilé; André de Gualdo et son successeur, Guillaume III de Rarogne, l'approuvèrent tacitement, mais l'évêque Henri Esperlin affecta de la considérer comme non-avenue<sup>3</sup>), et Walther de Supersax finit par abolir cette alliance particulière comme étant contraire aux droits de sa souveraineté temporelle. Elle subsista néanmoins virtuellement de peuple à peuple, comme le prouve l'intervention des petits cantons dans les querelles qui s'élevèrent plus tard (Ao. 1448 et 1456) entre les communes vallaisannes

<sup>1</sup>) Voyez ces traités de combourgeoisie dans Tschudi, *Chronicon Helveticum*, t. II, p. 64 et 66. — JEAN DE MULLER, l. c. N. 316. 337.

<sup>2</sup>) Les communes de *Naters* et de *Brigue* ne formaient alors qu'un seul dizain. Les dizains de *Sierre* et de *Sion* se retirèrent de l'alliance à la paix de 1420.

<sup>3</sup>) Ce prélat, dans une lettre adressée, le 13 janvier 1455 (nouveau style), au duc de Milan, se fait un mérite auprès de lui d'avoir fait omettre à dessein l'article réservant la combourgeoisie des Waldstetten dans le renouvellement des anciens traités avec Milan. (ANNE-JOSEPH DE RIVAZ, Collection diplomatique, t. XIV.)

de Brigue et de Fiesch, d'une part, et les pâtres des vallées piémontaises de l'Ossola et de l'Antigoria, de l'autre, au sujet des limites de leurs pâturages respectifs. <sup>1)</sup>

Il faut donc reconnaître que les relations politiques du Vallais épiscopal avec les différents cantons de la Ligue Helvétique étaient alors subordonnées aux fluctuations des passions populaires et, par cela même, incertaines et précaires. Néanmoins, ces rapports momentanés développèrent entre les peuples des sympathies réciproques et devinrent la base de l'union intime qui rattacha plus tard le Vallais à la Confédération Suisse.

#### IV.

##### RELATIONS ENTRE LE VALLAIS ET MILAN.

Par sa frontière méridionale, le Haut-Vallais confinait sur plusieurs points aux vallées subalpines qui dépendaient naguère du duché de Milan. Aussi, dès les temps les plus reculés, les peuplades voisines des deux versants opposés de la chaîne des Alpes entretenirent entr'elles des rapports multipliés. Les comtes de Blandrate (*Biandrate*, en italien), vassaux des évêques de Novarre, de qui ils tenaient en fief le Val Sésia et la forte place de Rocca, située au centre de cette vallée, ayant acquis par une alliance matrimoniale la grande majorité de Viège (*Visp*) en Vallais, il paraît qu'au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle ils transplantèrent dans la vallée déserte de Saas, qui fait partie de ce dizain, une colonie de pâtres tirés du Val Anzasca, où ces comtes avaient acquis des possessions territoriales. <sup>2)</sup>

<sup>1)</sup> Accommodements faits entre les communautés vallaisannes et celles du val d'Ossola en 1448 et 1456. (ANNE-JOSEPH DE RIVAZ, I. c. tome XIV.)

<sup>2)</sup> Titre<sup>®</sup> du 8 juin 1250, par lequel le seigneur Pierre de Castello cède au comte Godefroi de Blandrate (père du comte Josselin, major de Viège) certains hommes du Val Anzasca avec faculté de les transplanter dans la vallée de Viège. (Archives de Valère, à Sion.)

Vers le même temps, l'évêque Henri de Rarogne noua des relations commerciales avec les grandes compagnies marchandes du Milanais, afin d'attirer sur la route, auparavant peu fréquentée, du Simplon<sup>1)</sup> une partie du transit commercial traversant les Alpes. Les guerres continuelles que ce prélat soutint contre Pierre de Savoie avaient rendu cette tentative illusoire, et Rodolphe de Valpeline, son successeur au siège de Sion, secondé dans cette entreprise utile par le comte Philippe, renoua dès l'an 1271<sup>2)</sup> ces négociations. Mais ce ne fut que sous l'épiscopat de Boniface de Challant qu'elles prirent le caractère d'un véritable traité de commerce.

• Conclu à Sion au mois de mars 1291, entre les fondés de pouvoirs du syndicat de la compagnie des marchands de Milan et l'évêque de Sion, ce traité réglait, dans le plus grand détail, en quatorze articles tout ce qui concernait le mode et la sécurité du transport des colis, et il était accompagné d'un ample tarif des droits de douane ou *souste* à percevoir sur chaque espèce de marchandise, comme: draps de France, étoffes de soie brochées d'or et d'argent, et autres; épices, mercerie, lainages; fers et aciers; pierreries et métaux précieux. Ce tarif était arrêté pour toute la durée de l'épiscopat de Boniface de Challant.<sup>3)</sup>

Ce mouvement commercial, qui paraît avoir été très-actif entre les compagnies marchandes établies à Milan et à Lyon, traversant le Vallais dans toute sa longueur, devint la source

---

• <sup>1)</sup> Le Simplon formait une seigneurie appartenante à la maison des seigneurs de Castello, du Novarrais, qui la vendirent en 1291 à l'évêque Boniface de Challant, lequel la céda, à titre de fief, aux comtes de Blandrate.

<sup>2)</sup> Traité de commerce entre l'évêque de Sion et la compagnie des marchands de Milan, des années 1271—1272. — Voyez aussi LOUIS CIBRARIO, *Storia della monarchia di Savoia*, t. II, p. 190. — On trouve des *Coarsini* ou banquiers lombards établis à Sion et à Saint-Maurice en 1274.

• <sup>3)</sup> Traité conclu entre l'évêque de Sion et les syndics de la compagnie des marchands de Milan, à Sion, 1291 (nouv. style). (Archives de Valère, à Sion.)



de la fortune de plusieurs familles nouvelles <sup>1)</sup> qui, plus tard, s'élevant sur les ruines de l'ancienne noblesse vallaisanne ou savoyarde, jouèrent le principal rôle dans le gouvernement du pays.

Pendant les guerres civiles qui agitèrent au XVI<sup>e</sup> siècle les cités lombardes, les rapports entre Milan et le Vallais épiscopal furent plusieurs fois interrompus et repris. Les entreprises des Suisses sur les terres du duc de Milan troublèrent également ces relations commerciales. Lorsque le Val d'Ossola eut été reconquis sur les confédérés par le comte de Carmagnuola, ce général sentit qu'il ne pourrait maintenir l'autorité de son maître dans ces vallées qu'en s'assurant du concours des communes du Haut-Vallais. En conséquence, il engagea son souverain, le duc Philippe-Marie Visconti, à faire un traité d'alliance perpétuelle avec ces communes et se rendit lui-même à Brigue pour négocier ce traité, en réservant toutefois expressément l'approbation de l'évêque André de Gualdo, qui venait d'être nommé par les pères du concile administrateur de l'évêché de Sion, à la place de Guillaume de Rarogne, exilé par les patriotes. L'alliance fut effectivement signée le 8/26 août 1422 et ratifiée à Milan par le duc lui-même, le 28 septembre suivant <sup>2)</sup>. Indépendamment des rapports commerciaux, qui furent confirmés sur le pied des traités précédents, un article spécial et d'une grande importance politique stipulait, „que les passages des Alpes resteraient fermés aux ennemis respectifs des deux Etats contractants” <sup>3)</sup>, et, comme cette clause expresse annulait de fait, en ce qui concernait le Val

<sup>1)</sup> Certains noms de famille du Vallais, tels que: *Ingressore de Sousta*, *Sostionis*, *Partitoris*, *Theiter* etc., indiquent les emplois de *partiteurs de souste* ou intendants des péages (*sust*).

<sup>2)</sup> „Conventiones et pacta inter ducem Mediolani et communitates Vallesii, datæ Briga Anno 1422.” (Vidimus de 1739 aux Archives de l'Etat, à Sion.)

<sup>3)</sup> „Item, ..... nec etiam transitum seu reditum dabit aliquibus volentibus venire ad offensiones et damna alicujus partium prædictarum per passus et territoria utriusque partium earundem.” (Ibidem.)

d'Ossola, les effets de la combourgeoisie des trois dizains supérieurs avec les Waldstetten, le duc consentit à ce que cette combourgeoisie fût réservée dans le traité.<sup>1)</sup>

François Sforce, successeur de son beau-père Philippe-Marie Visconti au duché de Milan, ayant formé (le 30 août 1454) une ligue entre les principaux Etats de la Haute-Italie, sous prétexte de prémunir la Chrétienté contre une nouvelle invasion des Turcs<sup>2)</sup>, écrivit le 12 juillet 1454 aux Vallaisans pour les engager à entrer dans cette ligue en leur proposant en même temps un nouveau traité d'alliance sur les bases de celui de 1422<sup>3)</sup>. L'évêque Henri Esperlin de Rarogne, qui occupait alors le siège épiscopal de Sion, se trouvant pour lors absent du pays, la réponse des Vallaisans fut retardée<sup>4)</sup>, et le traité ne put être conclu que le 9 janvier de l'année suivante (1455), au château de la Majorie, entre l'évêque et les députés des dizains, d'une part, et les envoyés du duc de Milan, de l'autre<sup>5)</sup>. Cette alliance fut faite pour le terme de vingt-cinq ans et la réserve stipulée dans le traité de 1422 en faveur de la combourgeoisie des communes vallaisannes avec les Waldstetten fut *omise* à dessein, comme le prouve la lettre adressée au duc François par l'évêque le 13 janvier suivant<sup>6)</sup>. A dater

<sup>1)</sup> „..... in casu quod ipsi (Vallesiani) confœderationes ipsas de jure servare tenentur.” (Ibidem.)

<sup>2)</sup> Voyez MURATORI, Annales d'Italia, ad annos 1453, 1454. t. XIII, pag. 254, 261, 262.

<sup>3)</sup> „Littera illustris domini ducis Mediolani ad reverendum episcopum sedunensem, data Mediolani, duodecimo julii 1454.” (Archives de l'Etat, à Sion.)

<sup>4)</sup> „Capitula intelligentiæ illustris domini ducis Mediolani, cum domino episcopo, communitate et hominibus Vallesii, data Mediolani, die XIV septembris.”

„Littera ejusdem domini ducis ad reverendum dominum episcopum, data ut supra.” (Archives de l'Etat, à Sion.)

<sup>5)</sup> „Ratificatio liguæ contractæ, Venetii, 30 augusti anno 1454, facta per reverendum episcopum sedunensem et totius patriam Vallesii, data Seduno, anno 1455, Indictione IIIa, die Jovis IXa mensis januarii.” (Ibidem.)

<sup>6)</sup> Littera reverendi episcopi domini Henrici Esperlini de Raronia

de cette époque, les alliances du Vallais avec les ducs de Milan occupèrent une place importante dans la politique de cette petite souveraineté ecclésiastique.

Telle était la situation du Vallais lorsque Walther de Supersax fut élevé au siège épiscopal de Sion, où son avènement fut le signal d'un revirement complet dans la politique intérieure et extérieure de ce pays. <sup>1)</sup>

---

ad ducem Mediolani in causa confœderationis (supradictæ) contrahendæ, data Seduno, XIIIo. januarii, anno 1455." (Ibidem.)

<sup>1)</sup> Note sur la signification du mot *dizains*: JOSIAS SIMLER (*Vallesia, libro I.*) a déjà observé que le mot disains ou dizains (*desenæ*), *Zehnten*, *Zenden* en allemand, „a *decumis aut denario non potest derivari, cum tantum septem desenæ sint*," et il ajoute: *unde nomen deductum sit, ignoro.*

Voici l'explication que nous proposons comme la plus conforme aux documents et aux faits :

On remarque dans divers actes, et particulièrement dans un Inventaire des biens de l'Eglise de Sion du XIIe siècle (Archives de Vallère, à Sion, Tabula lit. B), que le chapitre de la Cathédrale avait le droit de prélever la *dixième partie* du revenu appartenant dans chaque localité à la table épiscopale (*mensa episcopalis*): *Seduni, ..... decimum episcopalis rei ..... totius villæ. — In potestate Sidrio, decimum episcopalis rei.*

Les domaines épiscopaux étaient divisés comme ailleurs en châtellenies, vice-domnats ou majories; l'évêque désignait ces territoires seigneuriaux par les mots latins correspondants, tels que: *castellania de Sirro*, *majoria de Vespia*, *vice-domnatus de Raronia* etc. De son côté, le chapitre se servait pour désigner les mêmes territoires d'une expression en rapport avec la *quotité* de ses droits sur les revenus de ces territoires, il disait: *desenæ de Sirro*, *de Vespia*, *de Raronia* etc. Cette expression prévalut parmi le peuple, qui la traduisit par *Zehnte*, en allemand, et *dizain*, en français. C'est en ce sens seulement que le mot dizains (*desenæ*) est en rapport avec le nombre dix (*decuma*). Au reste, les dizains sont souvent appelés *contrée* (*contracta*, en italien *contrada*) dans les actes du XIIIe et du XIVe siècles, et même plus tard. Exemples: *castellanus contractæ de Sirro*, annis 1350, 1420, 1459; *casamenta quæ jacent in contracta de Ayent*, anno 1249 (soit le dizain de Herens); *castellanus et communitas contractæ Contegii*, anno 1442 (soit le dizain de Conthey). En principe, chaque commune paroissiale envoyait des députés aux diètes ou assemblées générales du pays, ainsi: la commune de Moërrill (*Morgia*), qui aujourd'hui fait

## 26 Développement de l'indépendance du Haut-Vallais etc.

partie du dizain de Rarogne, envoyait en 1335 son propre député à la diète; au contraire, les communes de Naters et de Brigue, qui, réunies plus tard en un seul dizain, étaient encore politiquement séparées l'une de l'autre, se réunirent pour nommer leurs députés en commun. En 1446, on comptait dans le Haut-Vallais huit dizains, savoir, en remontant: *desenæ* de *Seduno*, de *Sirro*, de *Leuca*, de *Raronia*, de *Vespia*, de *Briga* seu de *Naters*, de *Morgia* et de *Monte-Dei-superius* (Conches, Gombs.)

---

### AVIS AU LECTEUR.

Les documents qui se rapportent au présent mémoire se trouvent placés dans la troisième section de ce volume, intitulée: *Mittheilungen aus dem Gebiete der Landeskunde ältester und mittlerer Zeit.*

---

## I.

### XII Documents concernant l'histoire du Vallais.

---

(Beilagen zu der Abhandlung des Herrn von Gingins S. 3. ff.)

---

#### 1. Permutationes transactae inter Henricum (de Raronia) Episcopum sedunensem et Petrum de Sabaudia.

Anno 1260. — 5. Septembris.

Ex registro authentico in archivio Republ. Vallesianae Seduno.

---

**U**niversis praesentes litteras inspecturis; Henricus Dei gratia Episcopus Sedunensis; et Petrus de Sabaudia rei gestae notitiam cum salute: —

Noverit Universitas vestra, quod, suscitata inter nos materia quaestionis; Super eo quod Nos dictus Petrus dicimus et proponimus, contra Episcopum memoratum.

1) Quod, Idem Episcopus tenet in manu sua feudum in Herementia et in Valle d'Herens <sup>1)</sup>, quod Dominus Amedaeus de Rarognia frater dicti Episcopi debet tenere de nobis; de quo debitum vsagium non habuimus, et ideo cecidit in Commisum. Et propterea dictus Dominus Amedaeus solvit, et quittavit nobis feudum praedictum. —

---

<sup>1)</sup> Vallis de Herens; — teutonice *Eringenthal*.

2) Dicimus etiam, quod cum bonae memoriae Dominus Wilhelmus de Turre <sup>1)</sup>, esset homoligius quondam Comitis Sabaudiae patris nostri, et de eo plura teneat in Vallesia, de quibus tenebant ab eo aliqua Dominus Henricus dictus Albus; Domines P.... Byntz; Jacobus Davotus; Humbertus de Narres; Huldricus de Castello, de Sirro, Domicellus: Qui omnes praedicti fuerunt homines ligii praedicti Domini Wilhelmi, de praedictis feudis. Unde, cum idem Episcopus, sine laude et consensu nostro, praedictorum fidelitatis sibi appropriavit, ea petimus nobis reddi.

3) Petimus etiam nobis restitui, comitatum de Morgia <sup>2)</sup>, ad nos Jure haereditario spectantem, quem idem Episcopus detinet sine causa. —

4) Item, petimus et vendicamus medietatem Castri de Seya <sup>3)</sup>; cum Idem castrum, in pascuis nobis et praedicto Episcopo pro indiviso communi, per dictum Episcopum Landricum praedecessorem suum, exstructum fuerit et firmatum.

5) Item, petimus dirrui Turrem de Monte-hordeo <sup>4)</sup>, pro eo, quod cum alias per pacem factam inter dictum Episcopum Landricum, et felicis recordationis Aymonem de Sabaudia partim diruta fuisset; Idem Episcopus contra dictam pacem veniens, eandem firmavit: Dicens etiam, quod in proprio solo Domini Geroldi de Turre et Aymonis filii sui, hominum nostrorum, contra voluntatem expressam eorum, turris eadem est constructa. —

6) Dicimus etiam, quod tam idem Episcopus, quam homines ejus, terras, prata, pascua, Juria, aquas, et eorum vsitamenta, quibusdam hominibus nostris auferunt et sibi indebite vendicarunt. —

7) Rursum proponimus contra dictum Episcopum quod nonnullos de hominibus nostris, homines ejus ceperunt, vulneraverunt, et atrociter tractaverunt, eodem Episcopo praedicta

---

<sup>1)</sup> De Turre, teutonice *v. Thurn, zu Gestellenburg*, gallice *de Latour - Châtillon*. <sup>2)</sup> Morgia, id est *Moerit*, in Deseno Raronia. <sup>3)</sup> de Seya *v. Seta*, gallice *La Soye Sewen*, prope Sedunum. <sup>4)</sup> Monte-hordea, gallice *Montorge* prope Sedunum.

rata habente. Et potissime homines, et familiares ejusdem Episcopi insequuti fuerunt cum armis, Aymonem filium dicti Domini Geroldi de Turre hominem nostrum ligium. Quas contumelias, sive injurias nobis illatas in personis hominum nostrorum, nollemus sustinuisse pro tribus millibus Marchiarum argenti.

8) Rursum movemus contra eum multiplices alias quaerelas, et controversias, atque rancores, et petitiones. Dudum coram Venerabili Patre Domino Rever. Archi-Episcopo Tarantasie, metropolitano suo, a nobis et eis electo medio, in quodam compromisso, inter nos edicto, ac inde coram nobilibus viris Domino Amadaeo de Rarognia; Domino Jacobo Vice-Domino Sedunensi, a praedicto Domino Episcopo. Iblono Domino de Montibus; Gottfredo de Grandi monte; Aymone Domino de Sarrata, a nobis Petro, electis arbitris, seu amicabilibus compositoribus: Et religiosus viris Domino Giroldo sancti Mauriti Agaunensi, et P. alpium abbatibus, a nobis communiter electis, in medium recitatas, et in scriptis redactas, et eorum sigillis sigillatas.

Tandem, communibus amicis interponentibus partes suas, ut nos praefatum Petrum, et nos Episcopum ad mutae dilectionis et pacis foedera revocarent, eadem quaestiones fuerunt amicabili compositione solutae, sub forma inferius annotanda:

Inprimis: quia certis et indubitatis experimentis didicimus, quippe id, tota die oculata fide vidimus, quod communium possessionum nostrarum, nobis, et nostris hominibus, pro indiviso, communi, inter nos, et nostros, discordias excitatas, novas lites procreat, et procreatas nititur confirmare. Volentes huic morbo congruam adhibere medelam, nobisque et successoribus nostris, super futuris periculis praecavere.

Nos praedictus Episcopus prudentes, scientes et spontanei; habito super hoc procerum nostrorum et fidelium Ecclesiae nostrae Consilio et assensu expresso, permutamus, ac permutationis titulo tradimus et assignamus eidem Domino Petro accipienti, pro se et haeredibus suis, assignatis suis, commoditate totius Republicae nostrae, hanc permutationem fieri plurimum suadente.

Castra nostra de Cresco <sup>1)</sup>, de Chamosono <sup>2)</sup>, de Martigniaco, et quidquid habemus in Villa et Parochia nostra de Mustrus <sup>3)</sup> prope Chillon; sit corporale, vel incorporale, cum investituris et pertinentiis eorundem. Videlicet, pratis, Vineis, pascuis, Juribus, aquis, aquarum decursibus, piscariis, feudis, allodiis, viis, inviis, nemoribus, montanis, et quibuscunque rebus aliis corporalibus et incorporalibus, quo nomine censeantur. Et generaliter quaecunque habemus, vel habere debemus, ab aqua, quae dicitur Morgia <sup>4)</sup> inferius, versus civitates Lausannensibus et Gebennensibus ubicunque; Retentis nobis feudis, et fidelitatibus et feudis Illustrium Virorum, Comitis Sabaudiae <sup>5)</sup>, et Comitis Gebennensis. Ultra Rhodanum vero permutamus et permutationis titulo tradimus, et assignamus eidem, quidquid habemus et quidquid habere debemus a vertice montis qui dicitur Tyons <sup>6)</sup>, usque ad Corbacerias <sup>7)</sup>, quae sunt nostra et nobis remanent, prout distinguuntur territoria nostra de Miseris <sup>8)</sup> et de Barro <sup>9)</sup>, quae est dicti Domini Petri. Ubicunque retentis nobis Ecclesiis nostris, cum Jurisdictione spirituali infra nostram Diocesan, in quibus ad nos spectat autoritate ordinaria et institutio personarum.

Nosque praedictorum possessione, vel quasi possessione, ex certa scientia abdicantes a nobis; eundem Dominum Petrum corporaliter inducimus in eandem. Nos, siquidem praedictus Petrus, contractu permutationis, ex parte dicti Episcopi; jam investito, per traditionem rerum nobis factam, permutamus et permutationis titulo tradimus et assignamus, eidem Episcopo, in perpetuum, pro nobis et haeredibus seu assignatis nostris, Villas nostras, quas habemus, in monte de Saviesia <sup>10)</sup>, videlicet quidquid

---

<sup>1)</sup> De Cresco, allem. *de Christa*, gallice *de Crest*, in paroch. de Grimisuart. <sup>2)</sup> Gallice *Chamoson*. <sup>3)</sup> Gallice *Montreux*, Canton de Vaud. <sup>4)</sup> Morgia - Contegii, gallice *La Morge de Conthey*, qui separe le haut et le bas Vallais. <sup>5)</sup> Id est pro castro de Chillon. <sup>6)</sup> Le Mont de Tyons, qui domine au midi la ville de Sion. <sup>7)</sup> Les Corbassières ou sont le fourches Patibulaires de l'Evêque de Sion. <sup>8)</sup> Miserie et <sup>9)</sup> Bart, villages du Disain de Sion. <sup>10)</sup> Savièse, au Disain de Sion.



habemus apud Dronam <sup>1)</sup>, apud Montilles, apud sanctum Germanum, Malternam, apud Clausua, apud Granum, apud Rhomann, et apud Ensione <sup>2)</sup>. Item feuda nostra de Ayento <sup>3)</sup>, de Rarognia <sup>4)</sup>. Ultra Rhodanum vero, valles nostras, de Hermentia, et de Herens <sup>5)</sup>, cum Villis nostris ibidem contentis: Item feudum de Grangiis <sup>6)</sup>, et Gnansaea, quidquid habemus, et habere debemus de praedicta aqua de Morgia et a vertice montis de Tyons superius, ubicunque in tota Diocesi Sedunensi; videlicet in terris, pratis, pascuis, juribus, aquis, aquarum decursibus, feudis, et allodiis nostris, et quibuscunque aliis rebus corporalibus et incorporalibus qualitercunque vocantur. Retentis nobis fidelitatibus ligiis Domini Giroldi de Turre, et Domini Petri de Ayento et haeredum suorum; tamen pro feudis, quae de nobis tenent, a Morgia inferius versus Chillon, et a vertice montis de Tyons inferius, versus montem Jovis: ita quod dictus Episcopus concedat dicto Domino Giroldo feudum de Ayento; quod sibi permutavimus in augmentum alterius feudi, quod idem Dominus Giroldus tenet de eodem Domino Episcopo. Ita, quod, propter augmentum hujus feudi, ipse, vel haeredes sui novum homagium facere minime teneantur. Permittat et sibi apud Ayentum construere domum suam de Fortia. — Damus et praedicto Episcopo in permutationem praedictum comitatum de Morgia et quidquid in eodem comitatu habemus vel antecessores nostri habuerunt, et quidquid juris habemus in Castro de Seya; feudum nobilis viri Wilhelmi de Turre; quod feudum ipse et Dominus Henricus dictus Albus, Dominus P. Bintz milites, Boso Challions, Jacobus Davamer, Humbertus de Sierres, et Huldricus de Castello-de-Sirro, vel alii quicunque tenent a nobis vel tenere debent, a Morgia superius versus Sedunum. — Remittimus et sibi ac suis, omnes quaerelas, petitiones, et rancores et controversias supradictas nobis, nostro nomine competentes. Praeterquam petitionem, quam facimus

<sup>1)</sup> Drona, au Disain de Sion. <sup>2)</sup> Monteillier, St. Germain, Materne, Clausua, Granois, Rhouma, Ensions, sont situés au Disain d'Herens. <sup>3)</sup> Ayent. <sup>4)</sup> Raron. <sup>5)</sup> Heremence et Herens. <sup>6)</sup> Granges, en allem. *Gradetz.*

de dirutione Turris de Monte-hordeo, de qua fit alibi mentio specialis.

Nos praedictus Episcopus eidem Domino Petro et suis, omnes quaerelas et petitiones nobis competentes, usque ad diem confectionis praesentium litterarum, remittimus similiter et quittamus. Cedimus nobis, nos praedicti Petrus et Episcopus, et in nos vicissim ex certa scientia transferimus, omnes actiones reales, personales, mixtas, quae pro praedictis rebus hinc inde permutatis, nobis competunt et competere possunt contra quascunque personas. Super rebus autem permutatis hinc inde, si aliqui in iudicio vel extra, nos impeterent, nobis ad invicem promittimus, bona fide, et sub religione praestiti juramenti esse guaerentisatores et legitimi defensores. Et si aliquid, per iudicium de praedictis aliquid de praedictis evinceretur, id alter alteri resarciet. His tamen dispositis, nos dictus Petrus, pro nobis, et hominibus, et Vallitoribus nostris, specialiter nobilibus viris Domino H. Juniore Comite de Quiburgo <sup>1)</sup>; Rudolpho Comite Grueriae; Domino Petro filio suo; Domino Simone de Lucarno; Domino Manfredo; Aymone Domino Montagniaci; Henrico et Rodolpho Dominis de Straetelinga, Civibus Bernensibus et adhaerentibus omnibus supradictis, et aliis adiutoribus nostris; Domino Giroldo de Turre; Domino Petro de Ayento, et aliis hominibus nostris. Item, nos praedictus Episcopus pro nobis, hominibus nostris, Vallitoribus atque adhaerentibus eis, in veram et perpetuam pacem unanimiter consentimus petitionibus omnium et quaerelis super quibus facta sunt specialia compromissa, inter nos dictum Episcopum, homines et Vallitores dicti Domini Petri, nihilo minus, in suo robore duraturis, nec ex praesenti generali compositione suis viribus vacuandum; illud, ex certa scientia, ex utraque parte duximus inferendum: Ut hominibus nostris, nostrorum Capitulo Sedunensi, possessiones quas habent in presenti vel processu temporis, ex justis causis eis obvenient in terris et districtibus nostris, ubique eis et haeredibus ac successoribus eorum, pleno jure re-

<sup>1)</sup> Hartmannus Comes Junior de Kiburg.

maneant; sicut ante solvendo census et redditus qui, pro eisdem possessionibus, debebantur. Ita, quod si, pro possessionibus sitis, infra territoria quae cedunt nobis Episcopo in permutationem census et redditus, dicto Domino Petro debentur, nobis et successoribus nostris solvantur.

Viceversa, si nobis, pro possessionibus sitis infra territoria, quae cedunt in permutationem dicto Domino Petro datam, census et redditus debeantur, eidem Domino Petro et haeredibus sive assignatis suis, solvantur. Adjecto, quod si pro praedictis possessionibus fidelitas aliqua debeatur, illi Domino remaneat, a quo dicta fidelitas originaliter noscitur descendisse. Pronuntiationem siquidem praedictam nos praedictus Episcopus, et nos Capitulum Sedunense laudantes, approbantes et ex certa scientia litterarumstrarum patrocinio confirmantes, pro nobis et successoribus nostris.

Nosque Petrus, pro nobis, et haeredibus sive assignatis nostris, nobis adinvicem promittimus bona fide, id nihilominus, ad sancta Dei Evangelia jurantes; nos praedicti Episcopi, et Petrus personaliter, et nos Capitulum per nostrum Cantorem et Canonicum nostrum, Oeconomum seu Procuratorem nostrum, ad hoc solemniter ordinatum, eam, cum omnibus et singulis supra contentis, nos irrefragabiliter servaturos et contra praedicta, vel aliquid de praedictis, per nos, vel per interpositas personas, ullounquam tempore venturos. Quinimo, ut nobis omnis malignandi tollatur occasio, et excogitandis malitiis omnis aditus procludatur; nos praedicti Episcopus et Capitulum, ex certa scientia et sub religione praestati juramenti, renuntiamus omni generi restitutionis quae sub jure competit actionis vel possessionis a nobis officio judicis implorari: Item, quod in hoc contractu permutationum, ultra dimidium justis Valoris fuerimus circumventi, tam pro rebus, a nobis Episcopo permutatis, tam in possessionibus quam in pecuniis recognoscamus scientes et spontanei a dicto Domino Petro, nos recompensationem congruam recepisse; inhibentes in laesionem nostram vel Ecclesiae nostrae in praedictis, nihil omnino actum fuisse. Item, renuntiamus omnibus privilegiis et indulgentiis, nobis et

Ecclesiae nostrae, tam a sede Apostolica, quam a quibuscunque principibus hactenus indultis vel inposterum indulgendis, quae nobis aliquo modo quo excogitari possent, patrocinari ad veniendum contra praedicta. Rursus, ut praedicta majori firmitate nitantur, volumus, consentimus et per has patentes litteras rogando mandamus Venerabili Patri Archi-Episcopo Tharantasiensi Metropolitano nostro, ut si aliquo in modo veniremus contra praedicta vel aliquid de praedictis (nisi infra quindecim dies, post primam ejus admonitionem, id curaremus salubriter emendare et omnino desistere), in personas nostras excommunicationem et in Ecclesiam et terras nostras interdicti sententias proferat. De quibus, nec ad sedem apostolicum sit licitum appellare, nec super hujus excommunicationes alibi deferre quaerelam. Hic autem renuntiationes nostras proprii jurisjurandi religione firmamus. Actum apud Morgiam; datum autem apud Sedunum, in capitulo nostro, Anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo, die quinto mensis Septembris. Ad pereannum igitur memoriam rei gestae, et omnium praecedentium firmitatem, nos praedictus Episcopus et Capitulum, item nos dictus Petrus duas chartas confici jussimus, quarum alteram sigillatam sigillis nostris Episcopi, et Capituli, unacum sigillis religiosorum virorum Domini G. Agaunensi et Domini P. Alpium Abbatum, tradimus dicto Domino Petro; alteram vero sigillatam sigillo nostro Petri, et sigillis praedictorum Dominum Abbatum, tradidimus Episcopo et Capitulo memoratis <sup>1)</sup>.

Ita est per Copiam, ab ipso Originali.

Aymo - Lamberti.

Anno 1265.

---

<sup>1)</sup> Autographum exstat in Archivio Tauriense. Trattati col. Vallese Mazzo 2. No. 5.

---

2. Instrumentum homagiorum mutuo praestitorum inter Amedeum V comitem Sabaudiae, ex una, et Bonifacium de Challant, sedunensem episcopum, ex altera parte.

Anno 1293, 2. Augusti.

(E collectione domini *Caroli Emanuelis de Rivaz*, pagina 8.)

Nos, Amedeus, comes Sabaudiae et in Italia marchio, et nos, Bonifacius <sup>1)</sup>, permissione divina, sedunensis episcopus, notum facimus universis praesentes litteras inspecturis quod nos apud aquam de Morgia <sup>2)</sup>, inter Contegium et Sedunum, constituti, fecimus nobis ad invicem, unus alteri, homagia prout antecessores nostri, episcopi sedunenses, comitibus Sabaudiae facere consueverunt, et nos, comes praedictus, prout antecessores nostri episcopis sedunensibus facere consueverunt; recognoscentes nos, dictus episcopus, nos tenere ab ipso domino comite in feudum regalia et stratam publicam, a cruce de Octans <sup>3)</sup> superius usque ad finem diocoesis nostrae, item officium cartarum seu cancellariae et feudum de Morgia <sup>4)</sup>. Nos vero, praedictus comes, recognoscimus nos tenere in feudum ab episcopo et ecclesia sedunensi castrum de Chillon et quidquid est de feudo. Confitentes etiam, nos episcopus praedictus, quod, tam pro feudo regaliae quam pro feudo de Morgia, debemus eidem domino comiti nonaginta libras in placito, in decessu episcopi sedunensis. Protestantes etiam, nos comes et episcopus praedicti, quod, si ad notitiam in futurum deveniret quod aliquis nostrum ab altero in feudum plus teneret quam superius sit declaratum, quod sine dolo et fraude unus alteri declarabit et recognoscet. In quorum robur et testimonium, nos, praedicti comes et episcopus, sigilla nostra prae-

<sup>1)</sup> Boniface de la maison des comtes de Challant, en Val d'Aoste.

<sup>2)</sup> La Morge de Conthey. <sup>3)</sup> Octans, village détruit situé proche du Trient, entre Martigny et Saint-Maurice, en Bas-Vallais. <sup>4)</sup> Feudum de Morgia, en allemand *Moerell*.

sentibus litteris duximus apponenda. Datum et actum, apud aquam de Morgia, in crastino beati Petri in vincula <sup>1)</sup>, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo tertio.

---

3. Conventiones et pacta inter ducem Mediolani Philippum vicecomitem, et communitates Vallesii sub reservatione ratificationis Reverentissimi domini domini Andreae de Gualdo Archiepiscopi colocensis perpetui Ecclesiae sedunensis Administratoris, comitis praeffectique Vallesii.

Anno 1422, 26. Augusti.

Archivi Reipublicae Vallesianae, ex Archivo Regio Castri Mediolanensis.

---

In nomine sanctae et individuae trinitatis feliciter, Amen. Anno a nativitate domini millesimo quatercentesimo vigesimo secundo, Indictione decima quinta, secundum cursum civitatis Mediolani, die Mercurii, vigesimo sexto Augusti, in civitate Mediolani, videlicet in domo in qua gubernatur consilium infra scripti illustrissimi domini domini ducis Mediolani et in camera ipsius consilii, portae Vercellinae Parrochiae Sancti Protasii intus. Ut benevolentia et inveteratae amicitiae sinceritas diuturno amoris vinculo colligata, quae inter illustrissimum principem et excellentissimum dominum dominum ducem Mediolani et Papiae Angleriaequae comitem ac Januae dominum, ejusque illustrissimos praedecessores, ac communitates patriae Vallesii jam diu viguit et in tantum quod in contrarium non existit memoria hominum, servetur et maneat, ac mutuis effectibus augeatur; deliberaverunt praedictus dominus dominus dux Mediolani ex parte una, et dictae communitates patriae Vallesii

---

<sup>1)</sup> La fête de *Saint - Pierre aux liens* se célèbre le 1 d'août; la charte est datée du lendemain, soit du 2 d'août.

ex parte altera, facere, contrahere, et firmare inter sese conventiones et pacta infra scripta.

Pro tanto idem magnificus et potens miles dominus Gaspar vice-comes, consanguineus, consiliarius, commissarius et procurator illustrissimi principis et domini domini Philippi Mariae, Angli, ducis Mediolani et Papiæ Angleriaequæ comitis, ac Januæ domini, filius quondam altae et nunquam delendæ memoriae illustrissimi principis et excellentissimi domini domini Galeaz primi ducis Mediolani etc. ad hæc et alia habens sufficiens et plenum mandatum a præfato domino domino duce Mediolani, per litteras patentes ipsius domini domini ducis in membrana ejus sigilli impressione munitas, datas Mediolani die herina (sic), et signitas Joannes, ex una, et pro altera parte nobiles viri Thomas Partitoris, Gaspard Curten de Briga et Antonius Ingressor de Sausa, ambassiatores, syndici et procuratores ac commissarii et syndicatorio procuratorio et commissario nomine communitatum Vallesii, et per consilium generale ipsius communitalis specialiter ad hæc deputati per litteras patentes ipsius, consilii et communitatum Vallesii et eorum sigillo sigillatas tenoris subsequentis:

Joannes Heimgart Ballivus caeterique officiales et nuntii communitatum Vallesii ad præsens generale consilium destinati nomine et vice totius patriæ Vallesii, tenore præsentium, damus, concedimus, et largimur notabilibus et discretis viris nostris compatriotis carissimis Thomæ Partitoris, Gasparo Curten de Briga et Antonio Ingressore de Sausa præsentium exhibitoribus auctoritatem et plenum mandatum accedendi ad conspectum illustrissimi et excellentissimi principis et domini, domini ducis Mediolanensis, pro factis nostris et patriæ, ibidemque cum eadem illustrissima sua celsitudine ac venerabili ejus consilio, nomine nostri et patriæ tractandi, negotiandi, paciscendi, concordandi quoslibet tractatus unionis concordiae, tranquillitatis et pacis faciendi et concludendi; omniaque alia quæ ad perpetuæ amicitiae animorum et concordiae argumentum et confortationem inter prætactam illustrissimam dominationem et suos et nostram patriam opportuna fuerint, ad-

implendi, ut eisdem convenientius et utilius videbitur faciendum; promittentesque habere rata et firma omnia, quae per dictos nostros Ambaxiatores in praedictis fuerint acta et gesta et contra ea non opponere vel venire. In cujus testimonium praesentes fieri jussimus sigillo Ballivi nostri praedicti sigillari. — Datas Bigae, die octavo Augusti MCCCCXXII.

Ex alia et pro alia parte pervenerunt et perveniunt ad infra scripta pacta et conventiones infra scriptas et ad infra scripta omnia et singula inter ipsas partes firmata et conclusa solemniter et solemnī stipulatione cum verbis ad hoc aptis legitime interpositis vallata.

Primo quod una pars aliam, neque altera alteram, neque territorium alterius per se vel alterum quemcunque directe vel indirecte non invadet, molestabit, vel offendere quovis modo realiter vel personaliter, nec attentabit seu attentari faciet inferre aliquam turbationem, inquietudinem vel molestiam aliquibus subditis alterius partium praedictarum, nec etiam transitum seu redditum dabit aliquibus volentibus venire ad offensiones et damna alicujus partium praedictarum, per passus et territoria utriusque partium earundem, seu alterius earum.

Item quod una pars alteri et altera alteri dabit per territoria utriusque ipsarum hinc inde transitum liberum et securum, ita quod mercatores et aliae personae subditae ipsarum partium cum eorum mercimoniis, rebus et bonis et sine contradictione offendere volentium, possint secure stare, conservari et transire in territorio alterutrius, solvendo datia et pedagia nunc solita et consueta.

Item quod per officiales ipsarum partium debeat ministrari justitia mercatoribus et subditis partium ipsarum super debitis, juribus et actionibus competentibus et competituris ipsis Mercatoribus et subditis, et ipsorum cuilibet summarie, expedite, sine strepitu et figura judicii, cavillationibus et frivolis exceptionibus quibuscumque cessantibus, ita quod remotis frustrationibus quanto celerius fieri possit, sibi debitam consequantur, juribusque et actionibus partium ipsarum et cujuslibet ipsarum debere per praesentia pacta derogari.



Item convenerunt dictae partes, quod communitates patriae Vallesii teneantur et debeant totis viribus et posse defendere et resistere, quod per eorum passus et territorium non fiat guerra nec molestia aliqualis praedicto domino duci Mediolani aut ejus territorio, seu gentibus et subditis per ullum dominum, dominium, civitatem, patriam, communitatem aut gentes eorum sint quae velint.

Item convenerunt praedictae partes quod si per talem resistantiam et defensionem quam ipsae communitates patriae Vallesii facere teneatur et debent, ut in praecedente capitulo continetur, praedicti de Vallesio aut eorum aliqui incesserent, vel inciderent in aliquam guerram et invasionem hostilem praefectus dominus dominus dux Mediolanensis teneatur, pro posse suo, attentare casuum occurentia, contribuere oneri defensionis et subsidii cum praedictis de Vallesio contra praedictos aemulos pro sua parte contingenti, intelligendo sane, quod si praedictus dominus dominus dux Mediolani exbursaret aliquam quantitatem pecunia pro satisfaciendo aliquibus stipendariis aptis pro resistantia et defensione praedicta secundum casuum occurentiam, ut praefertur, qui reperirentur in partibus Vallesii seu ibidem propinquis, ipse dominus dominus dux intelligatur suum debitum adimplevisse vigore conventionum, quae in praesentibus capitulis continentur.

Ceterum, quia communitates Brigae et Vespiae, et communitates Mentis-Dei superius <sup>1)</sup> videntur certas confederationes jam pridem fecisse cum communitatibus Luceriae, Underwald et Uraniae in forma proxime subsequenti: »Ulterius est locutum, quod si contingeret vos de Luceria, de Urania et de Unterwald, ab inceptis — per exercitum intrare eandem patriam Ossulae; ex tunc in antea possimus nos de Luceria de Urania et de Unterwald monere et rogare ad nos accessuros ad eandem patriam Ossulae praedictos de Vallesio cum eorum exercitu. Et quanto citius fuerint requisiti per nos praedictos de Luceria et alias duas patrias, tunc praedicti de Vallesio ex

<sup>1)</sup> Scilicet Desinis de *Conches* v. *Goms*.

eorum amicabili ac honesta posantia (sic) teneantur accedere ad nos praedictos de Luceria et duas alias praedictas patrias, eorum Burgenses et compatriotas, et nos et ipsos jurare, inducere et compellere praedictos de Ossula, ut melius et diligentius sine dolo, et debent etiam in patria Ossulae manere nobiscum tanquam cum eorum caris Burgensibus et compatriotis tam diu sicut nos cum nostris vexillis ibidem permanebimus sine dolo, et nos et ipsos juvare ad conservare eandem patriam, recepturi utilitatem et onus ejusdem tanquam una patria. Item si contingeret quod nos praedicti de Luceria et duae patriae vellemus aliquando in posterum cum nostro vexillo et exercitu accedere ad Ossulam et nobis videretur convenientius per praedictorum de Vallesio nostrorum comburgensium et patriotarum territorium intrare quam alibi, hoc bene possimus facere quotiens nobis placuerit; solvendo tamen per nos eisdem Vallesiensibus quidquid ibi comederemus et biberemus, et nihil eisdem Vallesiensibus in contrarie recipere.«

»Secundum est locutum expresse quod nos praedicti de Luceria et illae duae patriae de Urania et de Unterwald, nullo, alias per territorium ipsorum Vallesiensium debemus invadere nec cum exercitiis accedere, nisi ex ipsorum de Vallesia voluntate et favore; excepta Ossula ut praedictum est. Datum Brigae, die dominico ante festum B. M. V. anno domini MCCCCXVII.«

Actum est igitur inter partes, quod vigore praesentium pactorum, conventionum et promissionum non teneantur nec debeant dictae communitates Brigae, Vespiae, ac Mentis Dei superius contravenire conventis in dictis confoederationibus factis cum praedictis communitatibus Luceriae, Unterwald et Uraniae, ut praefertur, in casu quo ipsi de Briga Vespia et de Mente Dei superius confoederationes ipsas de jure servare teneantur.

Item est conventum, quod si aliquae singulares personae dictarum partium, vel alicujus ipsarum in praedictis non satisfacerent, et contra aliquod praedictorum capitulorum venirent, non ob hoc amicitia violetur, nec ipsae partes in discordiam

alicujus seditionis incidunt, sed illae personae contrafacientes, puniantur secundem qualitatem et quantitatem sceleris et damni facti in locis et per illos ubi fieri debebit.

Quae omnia dicti procuratores et syndici dictaeque partes dictis nominibus, sibi vicissim una pars alteri et e converso, promiserunt et promittunt pro pactum expressum attendere et observare, et quod praefatus illustrissimus dominus dominus Dux dictaeque communitates Vallesii attendant et observabunt, nulloque modo contrafacient, nec venient aliqua ratione nec causa, per directum nec per indirectum, per se nec per submissas personas, necque aliquo quaesito colore sub poena refectionis et restitutionis omnium et singulorum dampnorum interesse et expensarum patiendarum et fiendarum per partem attendentem et attendere volentem, et solvendorum et solvendarum per partem non attendentem et attendere recusantem, sub obligatione et hypotheca omnium bonorum utriusque partis.

Est nihil ominus actum inter dictas partes, videlicet inter praefatum dominum Gasparum procuratoris nomine praefati domini domini ducis et dictos Ambasciatores et procuratores praefatorum communitatum Vallesii, quod idem ipse dominus Gaspar et dicti Ambasciatores et procuratores dictarum communitatum teneantur ut debeant solemniter ratificari facere per praedictas partes principales praedicta omnia et singula. Et quod dicti Ambasciatores et procuratores dictarum communitatum teneantur praedicta ratificari facere solemniter, per dictas communitates Vallesii praedicta, omnia et singula, in concilio generali dictarum Vallium, cum praesentia auctoritate et consensu Reverendi in Christo, patris et domini domini archiepiscopi coloccensis, commissarii et administratoris Ecclesiae sedunensis et comitis ac praefecti Vallesii, et infra viginti dies proxime futuros. Et praefectus magnificus dominus Gaspar procurator, teneatur praedicta solemniter ratificari facere per praefatum illustrissimum dominum dominum ducem infra alias viginti dies post dictam ratificationem factam per dictas communitates ut supra.

Renuntiantes dictae partes vicissim dictis nominibus exceptioni non factarum dictarum conventionum et pactorum prae-

dictorum, omnium et singulorum non sic actorum et gestorum, exceptioni doli mali, actionis et exceptionis in factum et generaliter omnibus probationibus et productionibus testium, jurium et instrumentorum contra praedicta.

Ex inde praedictus magnificus dominus Gaspar procurator et procuratorio nomine praefati domini ducis, et praedicti Thomas, Gaspar et Anthonius, Ambasciatores et procuratores praefatarum communitatum Vallesii, de praedictis omnibus et singulis jusserunt et rogaverunt publicum confici debere instrumentum, unum et plura, ejusdem tenoris, per me Johannem Franciscum Gallinum Secretarium et Notarium ipsius domini ducis infra scriptum. Et idem magnificus dominus Gaspar procurator, ad majorem roboris firmitatem jussit et jubet hoc ipsum praesens instrumentum, sigilli praefati illustrissimi domini domini ducis appensione muniri. Praesentibus magnificis et spectabilibus viris comite Francisco, vice-comite de Carmagnola comite Castri novi; domino Antonio de Bossiis, filio quondam domini Birioli; domino Tadeolo de vice-mercato, juris utriusque doctore; ex consiliariis, domino Johanne de Aretio, filio quondam domini Gregorii; domino Martiano de Sancto Alorio; domino Conrado de vice-mercato, filio quondam domini Thomaxii, et Zanino Ritio, filio domini Stephani, secretarii praefati illustrissimi domini domini ducis, inde testibus nobis vocatis et specialiter ad praedicta rogatis.

Per me subscriptum fideliter desumpta est hujus instrumenti copia ex authentico apographo, quod asservatur in Archivo Republicae Vallesianae, Episcopo Blattero 1. Proceribusque ejusdem Republicae transmissa anno Domini 1739, per jurisconsultum J. B. Jachinum Archivi Regii Castri Mediolanensis custodem et per eundem ab ipsis autographis in eodem Archivo Regio existentibus religiose exarato quemadmodum et alia instrumenta, quibus haec nota praefulgebit: Archivi Republicae Vallesianae ex Archivo Regio Castri Mediolanensis.

Ita testor ego

A. J. de Ripà,

Canonicus Sedunensis, Parrochus sancti Severini Diocesis Sedunensis.

*Approbatio praedictae pacis per dominum ducem Mediolanensem.*

Nos Philippus Maria Anglus, Dux Mediolani et Papiae Angleriaeque Comes, plenam habentes notitiam de capitulis, conventionibus et pactis initis ac celebratis inter nos in persona magnifici militis consiliarii et consanguinei nostri dilectissimi domini Gaspari vice-comitis, procuratoris et nuntii nostri ad id specialiter constituti parte una, et communitates, homines et Desenos totius Patriae Vallesii, in personis Thomae Partitoris, Gaspari Curten de Briga et Antonii Ingressen de Sausà, commissariorum, procuratorum et nuntiorum suorum speciale ad id mandatum habentium per patentes litteras Ballivi ac officialium et generalis consilii dictae patriae, datas Brigae octava Augusti proxime praeteriti parte altera; sicuti constat per publicum instrumentum traditum et rogatum per circumspectum Johannem Franciscum Gallinum, secretarium nostrum dilectum et publicum papiensem, imperiali auctoritate notarium, die sexta et vicesima Augusti proxime praeteriti, certificatique de approbatione, ratificatione, emologatione et confirmatione facta de praescriptis capitulis, pactis et conventionibus per Johannem Heimgarter Ballivum ceterosque officiales, nuntios et consiliarios omnium communitatum totius patriae praedictae, sicuti constat publico instrumento tradito et rogato per Henricum filium domini Bertholdi Feger — — de Curia, Regensburgensis diocesis, publicum imperali auctoritate notarium et per Simonem filium quondam Petri Kuntschen de Briga publicum auctoritate imperali notarium die decima septembris; nec non etiam de ratificatione et approbatione et confirmatione de praemissis omnibus facta per reverendissimum patrem et dominum Andream miseratione divina Archiepiscopum collocensem, perpetuum administratorem Ecclesiae Sedunensis per apostolicam sedem specialiter deputatum, comitem et praefectum Vallesii, tanquam superiorem totius dictae Patriae; quemadmodum constat ipsius domini Archiepiscopi litteris datis Seduni in castro majoriae die sexta decima mensis septembris praesentis, et sigillatis cum sigillo pendenti; praedicta universa et singula sicut gesta et celebrata sunt et

quemadmodum in dictis instrumentis continentur et jacent ad litteram rata, grata et accepta habentes, dispositique, quod pro parte nostra locum habeant ac plenum robur obtineant et effectum, eadem omnia tam generaliter quam specialiter in omnibus suis sententiis punctis, clausulis et articulis, sicuti sonant ad contentum, praesentium tenore, motu proprio et in certa scientia, ratificamus, approbamus et confirmamus promittentes ipsa omnia et singula perpetuo, quantum ad nos spectaverit observare, et facere inviolabiliter observari. In quorum testimonium praesentes fieri et registrari jussimus, nostrique sigilli apprehensione muniri. Datum Mediolani, die octava decima septembris, anno MCCCXXII.

---

#### 4. Infeodatio Georgio Dommer a Guichardo de Raronia in Vallesii patria reddito facta.

Anno 1424, 11. mars, à Sion.

(Ex *Anna-Josepho de Rivaz*, l. c. tomi XIV. pagina 159.)

---

Notum sit omnibus Christi fidelibus quod ego, Guichardus de Rarognia, dominus Annivesii, dimisi, contuli et in feudum concessi, pro me et haeredibus meis pro viginti libris mauriciensis <sup>1)</sup> semel monetae communiter currentis per patriam mihi solutis, numeratis et traditis et pro octo florenis nomine redditus mihi et meis faciendi quolibet anno in sancto Martino hiemali, Georgio filio Johannis Dommer de Laudun commoranti nunc Turtimagniae <sup>2)</sup> et haeredibus suis etc., unam petiam prati sitam in territorio de Ayer, que dicitur pratum dou Pubholz super viam regiam, circa octodecim sectoriarum, unacum viis et aquis etc., acto etiam inter nos quod, si dictum pratum in me resumere vellem in futurum, quod illud facere possim etc.

---

<sup>1)</sup> Monnaie de St. Maurice. <sup>2)</sup> Tourtemagne.

Testes sunt Roletus Gassner, Johannes filius Anthonii Perrini, Anthonius Grisso etc., et ego Anthonius de Platea qui supra etc. Actum, Seduni, die undecima mensis Martii, anno millesimo quatercentesimo vigesimo quarto.

Anthonius de Platea,  
cum parapho.

---

# 5. Mandatum Amedei VIII., Ducis Sabaudiae, Castellano suo Contegii.

Anno 1424, 7. Aprilis.

(Ex Archivio Castellaniae *Contegii*.)

---

Amedeus Dux Sabaudiae, dilecto Castellano nostro Contegii, seu ejus locum tenenti salutem. — Visa supplicatione praesentibus annexa et consideratis contentis in ea, tibi commissimus et mandamus, quatenus si homines et subditi reve-  
rendi in Christo patris Episcopi Sedunensis pro rebus et pos-  
sessionibus, quas habent et tenent in mandamento nostro Con-  
tegii, subsidia nobis solvere non consueverunt, nec in eisdem  
loco et tempore evenientibus cum hominibus et subditis nostris  
dicti loci Contegii contribuere; — eo casu ipsum Episcopum  
ejusque officialem caeterosque officarios, nostri parte requiras;  
quod etiam requirimus per praesentes, ut a compulsione homi-  
num et subditorum nostrorum supplicantium, occasione suppli-  
catorum, se totaliter supersedeant et desistant; — sic quod  
homines et subditi nostri per eos, prout sui per nos gratiose  
jugiter valeant pertractari. — Datum Thononi, die VII. Aprilis,  
Anno Domini MCCCCXXIII.

---

6. Tractatus pacis inter communitates et oppida Ligae Helveticae, Schwitz, Unterwald, Zug, Glaris, de Turego, Lucerna, Urania hinc, et ducem Mediolani Philippum Mariam Visconti, inde, conclusus mediantibus Andraea de Gualdo, archiepiscopo collocensi, administratore perpetuo ecclesiae sedunensis, aliisque ambassiatoribus de Berna, de Friburgo, de Basilea etc.

Anno 1426, 20. Januarii.

Ex collatione instrumentorum nobilium dominorum *Roten* raroniensium.

(In *Annae-Josephi de Rivaz*, canonici sedunensis, diplomatibus manuscriptis, tomi XIV. [ab anno 1400 ad 1499] pag. 203—212.)

---

In nomine Domini nostri Jesu Christi, amen! Anno ab eiusdem Domini nativitate millesimo quatercentesimo vigesimo sexto, indictione quarta, die vicesima mensis januarii, per hoc praesens publicum instrumentum seu per has praesentes patentes et authenticas litteras pateat universis quod, cum dudum guerrarum commotio nonnullas possessionis Christianae provincias diutius afflixisset fuissentque exortae quaestiones, causae, dissensiones multiplices et querelae inter illustrissimum principem et dominum dominum Philippum Mariam, Angliae comitem, ducem Mediolani ac januae dominum, suosque sequaces et adhaerentes nonnullos, ex una parte, ac magnificos et sapientes nobiles et egregios viros homines communitatum terrarum, oppidorum et vallium de Turego, de Luceria, de Urania, de Schwitz, de Unterwalden, de Zug, de Glarus, nomine eorumdem et ipsorum communitatum, terrarum, oppidorum et vallium praedictarum ac eorum complicitum, sequacium et adhaerentium, parte ex altera, se ad invicem contendentium et altercantium super dominiis, proprietatibus, possessionibus, jurisdictionibus, meroque et mixto imperio et gladii temporalis potestate communitatis Leventinae, diocesis mediolanensis,



castrorum et oppidi ac terrae Bellinzonae, diocesis comensis, ac vallis et provinciae Domi Ossulae seu Curiae Materellae, diocesis novariensis, eorumque districtu, pertinentiis, appenditiis ac juribus universis et singulis, super injuriis, damnis, spoliis, depredationibus, incendiis, homicidiis, ac aliis damnis et interesse a principio seu exordio praedictorum usque ad praesentem diem, ex quibus inter dictas partes et amicos eorum, adhaerentes et sequaces insurrexerunt et subsequuta sunt inimicitiae capitales, odia, malevolentiae, obscuritates, gnerae, neces, strages, captivitates hominum, incendia, homicidia ac offensiones multiplices, hinc inde, in tantum quod dictae terrae, dominia, loca et castra destructionis ac depopulationis periculo subjacebant, hinc est quod tandem reverendus in Christo pater et dominus dominus Andreas, miseratione divina, archiepiscopus colocensis perpetuusque administrator ecclesiae sedunensis per sedem apostolicam deputatus, comes et praefectus Vallesii, et spectabiles ac egregii viri Jacobus Lombardi, schultetus Friburgi Uchtlandiae, et Henslinus Welgen (Felga), antiquus schultetus nuncque consiliarius, ambassiatores ex parte communitatem Vallesii unacum eodem archiepiscopo et administratore, etiam praesentibus et eo adjuvantibus et consulentibus ad dictam pacem et concordiam faciendam, videlicet: strenuo milite domino conrado de Eptingen et sapienti viro Johanne Wysler, consulibus et ambassatoribus de Basilea, ac nobili et spectabili viro Hermannio Bicko de Landenberg, ambassiatore magnifici ac generosi viri domini Frederici comitis de Tocken-burg, necnon prudentibus et sapientibus viris Rudolpho Hoffmeister, armigero, schulteto, Rudolpho de Ringoldingen, proconsule, et magistro Huldrico de Speckingen, magistro in artibus, cancellario, civibus de Berna, et spectabili viro Hermannio de Spiegelberg, armigero, schulteto oppidi Solodorensis; tamquam puri Zelatores et operatores affectantes summo opere taedias hujusmodi discordiarum funditus evellere et hac in parte hostis inquieti semina conditoris ineffabili gratia suffocare, partes ipsas benignis et expressis requisitionibus et exhortationibus ac suasionibus requisiverunt et induxerunt ut, ab offensionibus

damnis, guerris et inimiciis abstinentes, ad pacis statum et tranquillitatem assentiant seque reduci consentiant et conforment. Ea propter, praedictae partes, ex intercessione, procuratione et inductione supradictorum intercedentium, ad tales devenerunt compositiones, concordias, transactiones, conventiones et pacta, videlicet strenui et spectabiles viri Ottholinus Zoppa, camerarius, et dominus Antonius de Gentilibus, legum doctor et vicarius; et scindicatores ducatus mediolanensis, ambassiatores, commissarii et procuratores ejusdem domini ducis Mediolani ut supra et infra scriptam plenam potestatem habentes; ex una parte, et magnifici ac prudentes viri Hendricus Meiss, magister civium de Turego, Rodolphus Stussi, consiliarius ejusdem loci, nomine communitatum de *Turego*, Hendricus de Muss, schultetus, et Hendricus Bieraes, cancellarius; de *Luceria* <sup>1)</sup>, nomine communitatum ejusdem loci, Hendricus Beroldinginger; de *Suitia*, Itel Reding, minister seu vicarius; de *Urania*, Hendricus Schreiber, minister seu vicarius, et Jodocus Böll; de *Unterwalden* supra Sylvam, Johannes Zinggo de Gisweil; de *Unterwalden* infra Sylvam, Hendricus Zudun Biell; de *Zug*, Hendricus Mulinwardt, vicarius, ac Johannes Gisler; de *Glarona*, Jodocus Schieffer, vicarius, syndici et procuratores supra dictarum communitatum de Liga, parte ex altera, plenam potestatem ad supra et infra scripta habentes: et primo, quod praedictae partes, hinc inde, vicissim, scilicet quaelibet pars alteri et subditis suis, coadjutoribus, sequacibus, cohaerentibus quibuscunque remiserunt et remittunt, tenore praesentium, omnia damna, injurias, incendia, praedas, invasiones, offensiones reales et personales, spolia, rapinas et quaelibet alia damna, rancores, odia, inimicitias sibi mutuo qualitercunque illatas et factas a toto tempore praeterito usque ad praesentem diem, volentes et expresse promittentes, dictae partes seu earum procuratores, quod inter easdem partes sit bona, perpetua et inviolabilis pax et concordia perpetuis temporibus inviolabiliter et inconcusse duratura

---

<sup>1)</sup> Lucerna.

bona fide et sine fraude et dolo ac juramentis firmata per ambas partes seu ipsarum procuratores, et partes ambae et omnes nomine quo supra pacem et concordiam ineunt et praesentium tenore solemniter firman ac per harum ac cujuslibet earum partium juramenta roborant, solemnissant et promittunt eam inviolabiliter ad perpetuum ut supra et inconcusse observare.

Item, promiserunt et promittunt praefati domini de Liga non movere guerram seu aliam novitatem facere per se aut alium seu alios contra praefatum illustrissimum dominum ducem et successores suos et subditos, adhaerentes, complices aut sequaces ut supra, nec contra ipsius aut eorum bona, loca aut terras et maxime supra scripta et quavis occasione vel causa nec moventi vel moventibus dominio vel communitati vel personae cujusvis status, gratus vel praeminentiae existat praebere receptatum, transitum, victualia, auxilium, subsidium vel favorem directe vel indirecte, publice vel occulte, nec alio quovis quaesito colore.

E converso, praememoratus illustrissimus dux, pro se suisque haeredibus et successoribus universis, promisit et promittit et se ad omnia similia praefacta obligat inconcusse servanda, utrinque tamen honore, autoritate et debito puri imperii reservato aliarumque confoederationum semper salvis et illaesis absque sinistro interpretationis scrupulo.

Item, praedictae communitates et domini de Liga ad talem deveniunt et deveniunt conclusionem, pacta et conventiones quod ipsae communitates et faciunt perpetuam transactionem, conventionem, pactum et cessionem de praedictis, communitatis Leventinae, castrorum et oppidi terrae Bellinzonae ut supra, ac de provincia et valle Domi Ossulae seu Curiae Materellae, ac de omnibus et singulis ipsorum juribus, actionibus, pertinentiis, dominiis, proprietate ac possessione quae et ipsas ipsi homines communitatum Ligarum communiter vel divisim habent et habere possunt seu praetendunt quocunque jure vel titulo: oneroso vel lucrativo, quomodocunque, et generaliter in et de omnibus aliis quibuscunque, maxime contenta et possessa fuerint, vel quasi, ultra montes per illustrissimos et

reverendos dominos vice-comites seu progenitores praefati domini ducis moderni ullo unquam tempore praeterito vel praesenti, salvis tamen proprietatibus, juris et actionibus singularum personarum dictarum Ligarum, si quas in dictis territoriis vel in aliqua illarum justo titulo possederunt et habere praetendunt, illa praemissa totaliter transferunt, cedunt, dant, remittunt pariter et tradunt omni meliori et vallidiori titulo quo possunt praedicta loca et valles cum ipsorum dominiis, pertinentiis, appenditiis et juribus universis in eundem dominum ducem seu eidem domino duci seu ejusdem haeredibus ac successoribus ejusdem seu dictis suis procuratoribus et mihi notario infra scripto praesentibus et recipientibus ac solemniter stipulantibus nomine et ad opus ejusdem domini ducis et suorum, asserentes et dicentes, iidem domini de Liga, quod nullam in quamvis personam, dominium vel communitatem de proscriptis juribus, terris, locis, rebus et vallibus et jurisdictionibus vel de aliquo earum alienationem, cessionem aut translationem quovis titulo fecerunt vel fieri procuraverunt, dicta ipsius principalis cessio, ut praefertur, facta est per dominos de Liga pretio et nomine pretii triginta millium trium rhenensium florenorum boni auri, justi et legalis ponderis, vel in alia moneta auri communi aestimatione aequipollenti solvendorum in binis terminis et sub poenis infrascriptis, tam ratione et occasione exemptionis praedictorum castrorum, terrarum, locorum et expensarum ac onerum quae et quas usque ad praesentem diem sustinuerunt et habuerunt et alia ratione quacunque, videlicet decem millia florenorum et unum rhenensium in valore ut supra, in proximo festo divi Gregorii post datam praesentium proxime veniente, et tunc absque dilatione ulteriori, alia viginti millia et duos rhenensium a proximo festo beati Martini hyemalis ad unum annum, hoc est in festo beati Martini de anno Domini M<sup>o</sup>CCCC<sup>o</sup>XX<sup>o</sup>VII<sup>o</sup>, et dictae pecuniae solvantur et solvi debebunt in quolibet termino in Mediolano aut Ariola<sup>1)</sup> prout dicti domini de Liga obegerint, ita et taliter quod dictus dominus dux dare debet

---

<sup>1)</sup> Airola.

bonum saluum-conductum quod secure portentur dictae pecuniae usque ad limites sui ducalis domini terminorum versus limites dominorum de Liga in periculo domini ducis et expensis. Et, si contigerit (quod absit!) quod praedictus dominus dux suique haeredes et successores in aliquo praedictorum terminorum infra octavam proximam dicti festi divi Gregorii seu ipsius beati Martini ut profertur non satisfaceret, quod ex hinc ipso facto incurrat poenam dupli et quod homines de Liga pro summa principali tunc non soluta quam, pro poena dupli, possint et valeant, ipsorum propria auctoritate absque juris cognitione, convenire et arrestare seu sequestrare ubilibet bona dicti domini ducis Mediolani et ejus subditorum usque ad solutionem principalis debiti et poenae dupli et expensarum occasione negligentiae nonsolutionis per homines et communitates de Liga factarum; remanentibus nihilominus pace et concordia praesentibus omnibusque supra et infra scriptis articulis in perpetuum duraturis absque dolo. Pro quibus quidem triginta milibus florenis et tribus rhenensibus in valore ut supra solvendis in praedictis terminis, dominus dux obligat se ipsum et omnia sua bona, mobilia et immobilia, praesentia et futura, ubicunque et in quibuscunque locis existentia fuerint, pro satisfactione praemissorum ut supra.

Item, dicti homines dictarum communitatum, oppidorum et vallium de Liga tenentur et debent, in ultimo solutionis termino pecuniarum, in loco in quo solventur dictae pecuniae dare et tradere eidem domino duci sive ejus procuratoribus et nuntiis omnes et singulas litteras, scripturas, omnia instrumenta, jura, munimenta et pactiones quae et quas dictae communitates seu singulares personae earumdem habent et habere praetendunt in supra dictis locis et bonis et signata instrumenta emptionis dictorum castrorum et terrae Bellinzonae ac privilegia et litteras serenissimi domini regis Romanorum donationis, confirmationis, cessionis et investiturae praedictarum terrarum, vallium et locorum ac instrumenta emptionis factae per eosdem dominos de Liga de castris de Bellinzona a nobilibus de Sacco, quae et quas penes se habere, obtinuisse et

acquisivisse dicuntur et affirmantur, et hoc bona fide et sine fraude, et, si qua alia littera vel instrumentum dictum negotium de quo est quaestio concernens in posterum reperiatur, habeatur pro casso et irritum et irrita et cassa in iudicio et extra, quoad favorem dominorum de Liga, quorum iurium, instrumentorum seu privilegiorum usui et juri ex jure renuntiando se excludunt.

Item, praefati domini de Liga, suo nomine et suarum communitatum et singularum personarum, liberant et absolvunt omnes et singulos domini ducis subditos, et maxime praedictarum vallium Levantinae, Bellinzonae et Domi Ossulae et pertinentiarum ipsarum, ab omnibus juramentis, fidelitatibus, obedientiis, processibus, promissionibus atque mulctis et obligationibus et decumationibus quibus tenerentur et quomodo libet teneri et obligari dici et excogitari possit ipsius Ligae communitatibus et officialibus seu singularibus personis ipsarum communitatum ipsius Ligae et ex nunc ipsos processus, promissiones, juramenta, fidelitates, obligationes, obedientias, condemnationes atque mulctas annullatas et invitas et pro nullis habere volunt, intendunt et maxime illas obligationes et mandata quibus se obligarunt communitates, homines et singulares personae Domi Ossulae vel locorum praedictorum et pertinentiarum hominibus dictae Ligae, officialibus aut singularibus personis ejusdem vel communitati ipsius Ligae, casu et occasione emptionis seu alienationum bonorum, rerum et iurium hominum Domi Ossulae vel locorum praefatorum tamquam rebellium vel non obedientium ipsi Ligae et communitatibus seu ejus officialibus, omni cessante obligatione, salvo tamen si instrumenta hujusmodi et obligationes ipsae forent et esset ex causa mercantiae vel alio justo, vero ac legitimo titulo seu contractu vel quasi sonarent.

Item, quod praedictae communitates et homines earundem communitatum de Liga per quinque proxime continuos annos, incipiendo ab hodierna die data praesentium et consimili die finiendos post quinque annos, transeuntes per passus et vias per Bellinzonam cum ipsis personis, mercimoniis et mercantiis propriis, de quo conducentes jurando, ut omnis evitetur fraus

in eundo et redeundo, non teneantur ad solutionem pedagii, tributi et datii in passu et oppido Bellinzonae, pedagogorum per dictum tempus quinque annorum, quibus elapsis teneantur solvere pedagia, tributa et datia in eodem loco et passu prout alii mercatores et transeuntes solvant et solvere consueverunt.

Item, fuit actum et expressum inter dictas partes principales quod, hinc inde, inter easdem partes debita et credita mutuo contracta et facta per singulares personas ambarum partium, tam tempore guerraee quam antea, de quibus legitime constabit per authentica instrumenta seu litteras, vel alemanicas, aut per alias legitimas praefationes et testimonia, exigi possint hinc inde et quod iudices et justitiiarii ambarum partium debeant administrare justitiam super praemissis summarie et de plano, sine strepitu et figura iudicii, non consuetudine loci, sed sola veritate conspecta alioque capitulo praecedente consimilem tangente materiam in suo robore permanente.

Item, quod captivi bello hinc inde detenti inter partes principales liberentur statim et sine redemptione et expensis solvendis dimittantur et relaxentur, ut ad eorum propria revertantur cum effectu, quodque partes principales eorumque subditi, adhaerentes sequaces atque comparticipes in districtibus partium ire, stare, morari ac pertransire valeant quemadmodum ante hujus litis et controversiae exordium fecerunt.

Promittunt denique, praedictae partes, nominibus suis et nominibus quibus supra, pro se et suis successoribus atque haeredibus, juramentis eorum supra factis Dei Evangeliiis tactis mihiq; notario corporaliter praestitis, uti ipsarum quamlibet concernit et tangit, et sub obligatione omnium bonorum suorum, mobilium et immobilium, praesentium et futurorum, omnia et singula superius narrata, conclusa et conscripta habere firma et valida et perpetuo observare, et non contra facere, opponere vel venire, per se nec per alium, aliqua causa vel ingenio, de jure vel facto, in iudicio vel extra, dicere vel inducere, nec alicui contra facere vel opponere volenti aliquatenus consentire, renuntiantes, ipsae partes, per vim eorum praestitorum juramentorum, omni exceptioni doli, mali, vis, metus et omni alteri



circumventioni, privilegio, consuetudini vel statuto, juri canonico et civili, ac omni auxilio quibus vel quorum titulo contra praedicta opponere possent vel in aliquo se tueri et specialiter juri dicenti generalem renuntiationem non valere nisi praecesserit specialis.

De quibus omnibus rogaverunt ambae partes, notarios infra scriptos duo vel plura fieri instrumenta ad dictamen sapientium, praesentibus honorabilibus et egregiis viris dominis Jacobo de Cresto, licentiatu in legibus, officiali curiae sedunensis ac judice generali terrae Vallesii, Johanne Schuelcz, Martino Brunardi, Francisco de Origionibus, Anselmo de Faussonnay, Johanne Sapineti, Jacobo Capistri, canonicis ecclesiae sedunensis, et nobilibus viris Petermando<sup>4)</sup> vicedomino sedunensi, Petro et Johanne de Platea, Heinsmando de Sillinon de Vespia, Thoma Partitoris, Gaspere Curten et Heinslinus de Lapida de Briga, Antonio Eschimann, majore de Morgia (Moerell), et quampluribus aliis fide dignis ad praemissa vocatis et rogatis.

(La signature du notaire manque, ainsi que le sceau.)

Nota. Voyez dans Tschudi, *Chronic. Helvet.* T. II. p. 166 et suiv., les Traités définitifs conclus à la Suite des préliminaires cidessus.

7. De modo et forma extradendi malefactores inter duces Sabaudiae et episcopos sedunenses in loco marchiae prope aquam Morgiae Contegii, ratificante Ludovico de Sabaudia locumtenente Amedaei VIII. Sabaudiae ducis.

Anno 1439, 18. Aprilis.

Ex Archivo communitatis Contegii. Apographum quidem, sed ejusdem omnino aevi.

(Inter *Annae-Josephi de Rivaz*, canonici sedunensis, diplomata manuscripta, tomi XIV. [ab anno 1400 ad 1499] pag. 365—366.)

Nos, Franciscus Boverii, ballivus Chablasii castellanusque Contegii et Sallionis pro illustrissimo principe domino nostro

<sup>4)</sup> de Chivrone.



Sabaudiae duce, harum serie notum fieri volumus quibus expedit universis quod, cum ita sit quod, die dominica nuper praeterita, aliqui malefactores praedati fuerint et captivaverint Ambrosium de Grassis, mercatorem mediolanensem, et Johannem ejus filium in loco de Fougières penes ditionem praefati domini nostri ducis et ideo requisierimus, ex parte ejusdem domini nostri ducis, nostraque rogaverimus nobilem et egregium virum Hanzmandum de Sillinon, ballivum Vallesii, et castellanum sedunensem, ut ipsi nobis remitterent aliquos de dictis malefactoribus quos ipsi penes ditionem reverendi in Christo patris et domini domini Guillelmi de Rarognia, electi sedunensis, praefecti et comitis Vallesii, captivaverunt. Hinc est quod ipsi ballivus et castellanus nobis remiserunt et vinctos tradiderunt, in loco marchiae seu circa aquam Morgiae Contegii, videlicet Hanz Blescher et Thomam Blessenger, quos nos ab eisdem realiter recepimus. Ea propter, in casu simili, si contingeret ac etiam quoscunque malefactores in ditione praefati domini episcopi sedunensis quovis modo delinquentes qui penes ditionem dicti domini nostri ducis se confugerent et quos habere possemus, promittimus, pro nobis et nostris successoribus, ballivo Vallesii et castellano sedunensi et eorum successoribus in futurum restituere et realiter expedire, exceptis illis qui committerent homicidia ex improvise, vulgariter *col noblo*<sup>1)</sup>, prout in litteris et concordiiis hactenus factis inter eundem dominum nostrum ducem et ejus praedecessores dicti domini episcopi et communitates Vallesii continetur. Promittimus etiam praesentes litteras confirmari facere ab ipso domino nostro duce novas litteras super talium restitutione procurare et eisdem ballivo et castellano consignare. Datum, ubi supra, die XVIII. aprilis, anno domini MCCCCXXXIX., sub sigillo nostro et signeto manuali notarii subscripti in testimonium praemissorum.

Johannes de Vernetis.

(Sigillum.)

---

<sup>1)</sup> Coup noble.

*Ratificatio praecedentis instrumenti per Ludovicum de Sabaudia, primogenitum et locum tenentem illustrissimi principis Amedei VIII., ducis Sabaudiae.*

Ripaliae, 24. Augusti 1439.

Ludovicus de Sabaudia, princeps Pedemontium, primogenitus locumtenensque generalis illustrissimi domini genitoris mei domini Amedei, ducis Sabaudiae, Chablasii et Augustae principis, marchionis in Ytalia, comitis Pedemontium Gebennensis Valentinensisque et Dyensis. Universis serie praesentium fiat manifestum quod nos, visis litteris ballivi Chablasii et castellani Contegii praesentibus annexis, requisitioni honorabilium amicorum nostrorum ballivi Vallesii et castellani sedunensis super his nobis factae, certis laudabilibus moti considerationibus, favore benevola annuentes, ex nostra certa scientia, pro praefato domino meo nobisque ac nostris haeredibus et successoribus universis, praedictas annexas litteras secundum earum formam gratas habemus et acceptas ac per inde valere volumus ac si per nos factae forent et concessae, ita tamen quod ipsi ballivus Vallesii et castellanus Seduni et eorum in ipsis officiis successores, quotienscunque casus evenerit, ballivus Chablasii et castellanus Contegii, modernis et posteris, consimiles remissiones facere teneantur et debeant, mandantes hoc ideo dictis modernis et caeteris futuris ballivis Chablasii et castellanis Contegii ipsorumque locumtenentibus et cuilibet eorumdem, quantum suo tempore et officio suberit, quatenus, habitis prius a dicto ballivo Vallesii et castellano sedunensi consimilibus dictis annexis litteris cum ratificatione reverendi in Christo patris episcopi sedunensis ac patriotarum Vallesii, praedictas annexas hujusmodi rati habitionem litteras nostras eisdem ballivo Vallesii et castellano sedunensi ac eorum in dictis officiis successoribus prothinus observent illaesas, nullo alio a nobis super iis expectato mandato. Datum, Ripalliae, die vicesima quarta Augusti, anno domini millesimo quatercentesimo trigesimo nono, per dominum, praesentibus dominis Johanne praeposito Montis-Jovis, Johanne, domino

Bellifortis, cancellario, Ludovico domino Raconisii, Johanne Barjatti, marescalsis Sabaudiae, Petro Marchandi in cancellaria locumtenente, Bartholomeo Chabodi, praesidente computorum, Guillelmo Bolomerii, magistro requestarum, et Michaële de Ferro, magistro hospitii.

Signavit Guillelmus de Bosco.

---

8. De modo et forma extradendi malefactores inter duces Sabaudiae et episcopos sedunenses in loco marchiae prope aquam Morgiae Contegii, ratificante Guillelmo III. de Raronia, episcopo sedunensi.

Anno 1439, 18. Aprilis.

Confirmatio episcopi 7. Novembris.

Ex Archivio communitatis Contegii.

(Inter *Annae-Josephi de Rivaz*, canonici sedunensis, diplomata manuscripta, tomi XIV. [ab anno 1400 ad 1499] pag. 367—369.)

---

Nos Heinstermandus (Hanzmannus de Sillinen) de Silinon, baillivus Vallesii, et Anthonius Venetz, castellanus sedunensis pro reverendissimo in Christo patre et domino domino Guillermo de Rarognia, electo sedunensi, comite et praefecto Vallesii, notum tenore praesentium fieri volumus universis quod cum die praesenti nos remisimus et expedivimus nobili et egregio viro Francisco Boverii, baillivo Chablaysii, castellanoque Contegii pro illustrissimo principe et domino domino Amedeo, Sabaudiae duce, Hans Blescher <sup>1)</sup> et Thomam Bleschvenger <sup>2)</sup> in loco marchiae, videlicet prope aquam Morgiae Contegii, pro delictis et depredationibus per ipsos perpetratis in personam Ambrosii Grassy, mercatori mediolanensi, et Johannis ejus filii, die dominica proxime praeterita, in loco de Fogier penes

---

<sup>1)</sup> Blescher. <sup>2)</sup> Blessenger.

mandamentum et castellaniam Contegii, ipseque baillivus Chablaysii dictos malefactores a nobis recepisse confessus fuit vinctos et promisit in casu simili, si contingeret, quoscunque malefactores delinquentes in ditione praelibati domini sedunensis penes ditionem praelibati domini ducis Sabaudiae se confugientes seu retrahentes quos bene habere et apprehendere posset nobis et nostris successoribus restituere et realiter expedire, exceptis illis qui committerent homicidia ex improvise vulgaribus vel nobiles <sup>1)</sup>, ac etiam promisit praedicta ratificari facere per praelibatum dominum Sabaudiae ducem, prout in litteris ipsius baillivi Chablaysii die et anno praesentibus datis sigillo suo sigillatis et signeto manuali Johannis de Vernetis, notario, signatis plenius continetur. Hinc est quod nos, memorati, baillivus Vallesii et castellanus sedunensis, pro nobis et nostris successoribus, promittimus praelibato baillivo Chablaysii, pro se et suis successoribus, quotiescunque casum contigerit evenire, remittere et expedire per modum et formam per ipsum ut supra est expressum promissos et conventos et praemissa ratificare facere per praefatum dominum electum seu novas alias litteras super praedictis facere et eidem baillivo Chablaysii expedire. Datum, in loco marchiae prope aquam Morgiae Contegii, die XVIII. mensis aprilis, anno Domini MCCCCXXXIX., sub signeto nostrum, baillivi et castellani, praedictorum ac signeto manuali subscriptorum notariorum in testimonium praemissorum.

*Tenor litterae confirmatoriae episcopi.*

Seduni, 7. Novembris 1439.

Nos, Guilielmus de Rarognia, electus, divina miseratione, sedunensis, praefectus et comes Vallesii, harum serie notum fieri volumus universis quod nos, visis litteris nostrorum baillivi Vallesii et castellani sedunensis praesentibus annexis promissionibusque per eosdem factis in eisdem annexis descriptis, certis, justis et rationalibus moti respectibus, secundum ipsarum for-

---

<sup>1)</sup> Vulgariter coup noble.

mam et tenorem, pro nobis et nostris successoribus, ipsas annexas litteras gratas habemus et acceptas ac ipsas proinde valere volumus veluti si per nos et patriotas nostros factae fuissent et concessae, mandantes hoc ideo dictis baillivo et castellano ac etiam patriotis et subditis nostris, modernis et futuris, quatenus has nostras praesentes litteras et eisdem annexas, baillivo Chablaysii et castellano Contegii, praesentibus et futuris, penitus, perpetuo et inviolabiliter observant illaesas, nullo alio a nobis super his expectato mandato. Datum, Seduni, in castro nostro Majoriae, die septima mensis novembris, anno Domini millesimo quatercentesimo trigesimo nono, sub sigillo nostro et signeto manuali secretarii nostri subscripti in testimonium omnium praemissorum.

De mandato domini,

Ambrosius de Poldo.

(Sigillum rotundum cera rubra impendens: caractere agnoscitur manus ense tenens.)

---

9. Ligae et Confoederationes inter Dominum Ludovicum, Ducem Sabaudiae, et Dominos Bernenses, ex una, et Dominum Episcopum, Capitulum et Patriotas Vallesii, ex altera parte.

Anno 1446, 31. Augusti.

Ex Archivio Reipublicae Vallesianae Seduno.

---

In nomine sanctae et individuae Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus sancti, Amen. — Serie praesentis instrumenti, universis et singulis ad aeternam rei memoriam innotescat quod, cum pro pace observanda, firmanda perpetuo, ad partium subscriptarum et subditorum suorum utilitatem et tranquillitatem, fuerit saepe numero perloquutem super conventionibus, pactionibus et confoederationibus infra scriptis inter ipsas partes

firmandis et adimplendis et ad ipsarum complementum praesens celebris Dieta exstiterit de partium voluntate captata.

Hinc est quod, anno dominicae nativitatis millesimo quatercentesimo quadragesimo sexto, indictione nona cum anno eodem sumpta, die vero ultima mensis Augusti, constituti personaliter in nostrum, notariorum publicorum testiumque subscriptorum, praesentia spectabiles viri dominus Ludovicus de Montheolo, juris utriusque doctor et miles, praesidens venerabilis Consilii Chamberiaci residentis, et Johannes dominus de Blonay, miles, ambassiatores et procuratores illustrissimi principis ac domini, domini Ludovici Sabaudiae ducis, ac egregii ac honorabiles viri Petermandus Schopffer et Johannes de Kilchen, ambassiatores et procuratores magnificae Villae et communitatis Bernensium, ambassiatorio et procuratorio nomine ejusdem, ex una parte, et reverendissimus in Christo pater et dominus dominus Guillelmus de Rarognia, Dei et apostolicae sedis gratia, episcopus sedunensis, praefectus et comes Vallesii, suo ac dictae Ecclesiae sedunensis nominibus, ac venerabiles domini Johannes de Leyserio, Simon Bidermann, Franciscus de Orgonibus, canonici sedunenses, syndici et procuratores venerabilis Capituli sedunensis, syndicario et procuratorio nominibus dicti Capituli, et dominorum ejusdem, pro quo de rato habendo promittunt, juramentis et obligationibus suis inferius descriptis, et quod infra scripta omnia capitulariter confirmare et ratificare facient per dictum Capitulum et canonicos ejusdem intra octo dies proximos et de ratificatione eidem litteras patentes, sigillo ipsius capituli sigillatas, tradent, ac egregii ac honorabiles viri Johannes Heimgarter major, Hans Walcker; Thomas an den Eggen, Petrus ejus frater, Anthonius Gugger, Thomlinus Tschampen, major ejus, deseni de Conches, a Monte Dei superius. Nicolaus Frantzen, Maier de Morgia (Moerell), honorabilis vir Antonius Berno, ballivus patriae Vallesii, Nicolaus Verla (Frela), Antonius Gottfred, Petrus Erben, Deseni de Briga. — Thomas Venetz, Theodulus Perrette, castellanus, Thomlinus filius quondam Arnoldi Venetz am Thärbell, deseni Vespieae. — Johannes et Antonius Perrini, Perrodus Torny,

Willelmus filius Petri Storillen, deseni Leuca. Rudolphus Büttshi, Johannes Rotten Amblatt, Hilarius Zender, Johannes ab Riedt, parochiae Rarogniae. — Petermannus de Platea domicellus, Johannes Reymond, Bertscho Chiffiner, Johannes Müller, Johannes Atoz, Perrodus de Croso, Perretus de Bertschoz, Perrodus Borcardi, Antonius Jaquemini, deseni de Sirro. — Johannes de Zimbela junior, castellanus, Johannes Gallesy (Galeis), Johannes Blatter, Hans Hasoz, Johannes Odoverti, Arnoldus Jung, Heymo (Aimo) am Groyen, Johannes Garron, deseni sedunensis tanquam speciales ambassiatores et nuntii ad infra scripta specialiter destinati cum plena, ut asserunt, potestate, ex altera parte, habentes vero, ipsi ambassiatores, procuratores et syndici praedicti partium praedictarum, ut ipsorum quilibet asserit, pro his pro quibus intervenerunt plenam et omnimodam potestatem a suis principalibus ad omnia infra scripta peragenda, ex eorum et cujuslibet ipsorum certis scientiis et spontaneis voluntatibus, ad invicem faciunt et contrahunt pacta, conventiones et confoederationes infra scriptas, perpetuo duraturas :

In primis, quod inter praefatum illustrissimum principem et dominum dominum Ludovicum, Sabaudiae ducem, magnificamque communitatem villae Bernensis eorumque hinc inde subditos, ex una parte, et praefatos reverendissimum in Christo patrem Guillelmum, episcopum sedunensem, capitulum dictae ecclesiae sedunensis et patriotas Vallesii, ex altera parte, pro se suisque et cujuslibet ipsarum partium successoribus et posteritatibus, praesentium conventionum, confoederationum et alleanciarum (sic) vigore, sit et esse debeat perpetua pax et tranquillitas, amor et concordia. Et, si aliqui rancoras et inimicitiae huc-usque inter aliquos subditos ipsarum partium sint, extiterint vel vigeant, aut alias viguerunt, praesentis tractatus pacis, confoederationis et amicitiae contemplatione et vigore, usque in diem praesentem sint remissae sicque de caetero fraternaliter et in bona amicitia vivant et vivere possint et invicem conversari. Quas quidem pacem, tranquillitatem, ligam, confidentiam et concordiam praenuntiatae partes, nominibus antedictis, promittunt juramentis, obligationibus suis infra scriptis, altera

pars alteri, et econtra stipulanti et recipienti ad opus ipsarum partium et cujuslibet earum, nobis vero, notariis publicis infra scriptis, pro eis et earum qualibet et omnibus et singulis quorum interest, intererit aut quomodo interesse poterit in futurum, velut personis publicis stipulantibus et recipientibus, manutenere ad invicem, conservare, pro se et eorum hinc inde subditis ipsorumque successoribus et posteritatibus.

Item, quod dictae partes ad invicem, una altera, se juvabunt et conservabunt defendentque posterius ab omnibus apprehensionibus, offensionibus et operibus facti, nec aliqua ipsarum partium possit, valeat, nec debeat, de caetero, per suam patriam, terras, passus et dominium dare seu permittere transitum, victualia, aut aliud quodcunque auxilium aliquibus gentibus qui vellent vel attentarent offendere alteram partem, quinimo possibilem dabit quaelibet ipsarum partium insistentiam et resistantiam quod ducatus, per ipsorum dominia, passus, terras, communitates et ducatus, nulla persona offendat nec aggrediatur alteram partem in rebus nec in personis, exceptis tamen a praesentibus conventionibus et confoederationibus, pro parte praefati domini ducis Sabaudiae, serenissimis dominis imperatore seu rege Romanorum, rege Francorum, ac illustrissimis principibus dominis delphino Viannensi, duce Burgundiae, duce Mediolani, vassallis suis et Friburgensibus; pro parte vero dominorum Bernensium, domino imperatore seu rege Romanorum et aliis cum quibus habent concivitatem seu combourgensiam, vel confoederationes, videlicet: illustrissimo duce Burgundiae, magnifico comite Friburgi et Novi Castri, domino Channitaz <sup>1)</sup>, Johanne comite de Arberg, domino de Vallangyn, communitatibus de Schwytz (Schwitz) et de Unterwalden (Unterwald), de Lucerna, de Zug, Glarus, Thurego, de Soloduro, de Biella (Bienne), de Novavilla, de Novocastro, de Gissiney (Gessenay), de Friburgo et de Basilea; pro parte vero praefatorum dominorum episcopi et capituli sedunensi et patriotarum Vallesii, serenissimo domino imperatore seu Romanorum rege, illustrissimo domino Philippo-

---

<sup>1)</sup> Channitaz, id est *Champlitte* in Burgundiae comitatu.



Maria (Visconti) duce Mediolanensi, communitatibus de Lucerna, de Urania, de Unterwalden, ita tamen quod, ipsis exceptatis per ipsas partes et earum quamlibet, nulla dictarum partium possit nec debeat dare auxilium vel transitum ad offensionem alterius partis, nisi quantum de jure vel specialibus conventionibus retrofactis, usque in diem praesentem, essent astricti.

Item, quod si contingeret praefatos illustrissimum dominum ducem Sabaudiae vel Bernenses habere guerram (quod absit!) cum aliquo, vel aliquibus, quod praedicti dominus episcopus, Capitulum et patriotae Vallesii non possint nec debeant praestare auxilium gentium, victualium, aut quodcunque aliud illis vel illi cum quibus guerram haberent dicti dominus dux Sabaudiae et Bernenses, nisi quantum de jure, vel conventionibus specialibus retrofactis, usque in diem praesentem, essent astricti. Et, e converso, si praefati dominus episcopus, Capitulum et patriotae Vallesii guerram haberent cum aliquo vel aliquibus, nec debeant illi vel illis cum quibus haberent guerram dicti Vallesienses praestare aliquod auxilium gentium vel victualium, aut commodius aliud subsidium, nisi quantum de jure, vel specialibus conventionibus retrofactis, usque in diem praesentem, essent astricti.

Item, quod subditi ipsarum partium, hinc et inde, videlicet Sabaudienses et Bernenses eorumque subditi in patria Vallesii, et Vallesienses in patria Sabaudiae ac Villa Bernensi, terris et villis eis subditis et adhaerentibus, pacifice, tute et libere transire, conversari et morari possint et valeant et quaecunque mercimonia ac etiam victualia emere, extrahere et portare possint in eorum patriam, solutis tamen pedagiis et tributis solitis et consuetis, nisi in casu necessitatis, sterilitatis aut alterius necessitatis occurrentis, quo casu uno quaeque partium praedictarum victualia retinere prius pro se et suis subditis possit: illa tamen, casu praedicto, quae in aliena patria empta forent per dominia dictarum partium et cujuslibet earum duci possint sine contradictione, solutis tamen pedagiis et aliis gabellis et vectigalibus solitis et consuetis.

Item, quod, si aliquis vel aliqui ex dictis partibus eorumque subditis vel subditi ipsarum partium, ad invicem, unus contra alium habere vel movere vellent actionem, petitionem vel querelam pro causis proprietatis aliquorum bonorum seu rerum, actor sequatur forum rei et debeat actori debita justitia ministrari secundum consuetudinem et stylum locorum ubi res sunt sitae.

In debitis vero de quibus per publica instrumenta vel alias authenticas informationes aut alias legitimas probationes fiat probatio, summaria administretur justitia per quamlibet praedictiarum partium de suis subditis summarie, simpliciter et de plano, sine strepitu, figura et involutione judicii. Si vero, ex nunc in antea, ex aliis, causisque praedictis aliquo orientur differentiae seu controversiae inter praefatos dominum ducem Sabaudiae vel aliquem ejus subditum vel subditos et dominum episcopum et capitulum sedunense vel dicti domini sedunensis episcopi aut capituli subditum vel subditos, debeant hujusmodi causae decidi in dietis et locis Marchiae, pro quibus decidendis et sedandis quaelibet ipsarum partium unum vel duos amicos quos voluerint eligere debeat et teneatur ad requisitionem actoris et actor unum superarbitrum de praedicto Consilio Villae Bernensis, qui potestatem plenariam habeant, auditis partibus in eorum juribus et defensionibus summarie tantum et sine aliqua involutione litis, cognoscendi, decidendi, prope aquam Morgiae Conthegii, loco solito jorneari, expensis partis succumbentis, omnimoda applicatione, reclamatione semota, et ad eligendum amicos reus sit semper compellendus praecise per judicem vel dominum sub cujus jurisdictione residet, et in dieta Marchiae capienda inter ipsas partes, si de die non essent concordēs, sit dies assignationis ad actoris electionem, cum dilatione non minori viginti dierum. Et pronuntiata et ordinata per dictos amicos et superarbitrum et majorem partem eorum dentur et dari debeant precise exequutioni contra illum qui in pronuntiatione succubuerit per suum dominum vel judicem, quantum bona debitoris se extendunt, omni tamen cessante dolo vel cautela in ipsis bonis adhibendis. Eligere autem unum vel

duos amicos pro dicta cognitione facienda, sit in arbitrio actoris quod ad numerum dictorum duorum aut unius amicorum considerata causae qualitate. Et, casu quo amici electi essent in pronuntiando discordes et contrarii et superarbitrè non esset clarus in quam partem inclinaret, sed vellet majorem deliberationem et consilii participationem habere, cognitionis vires ad superarbitrum electum devolvantur, qui teneatur et debeat suam proferre ordinationem et declarationem infra unum mensem tunc proxime sequentem, in loco ipsius Marchiae, infra quam debeat partibus assignare et intimare diem qua velit suam proferre ordinationem in ipsa dieta in qua talis amicorum discrepantia emergerit.

Et, simili modo, si similes orirentur differentiae inter Bernenses vel aliquem eorum subditum vel subditos et praefatos dominum episcopum et Capitulum sedunense vel ipsius domini episcopi aut Capituli subditum vel subditos, quaelibet ipsarum partium eligere debeat duos amicos et actor unum superarbitrum de consilio illustrissimi domini ducis Sabaudiae, per quos suis quibus supra ministret justitiam expensis succumbentis; ita tamen quod, si actor sit de Berna vel territorio ejus subditus, dieta Marchiae teneri debeat in loco de Frutinga, vel im Kander-Stegg, ad electionem actoris, et ordinata et cognita, per eosdem amicos et superarbitrum executioni demandentur ut praedeclaratum est, non tamen per hoc derogando aliis conventionibus et ordinationibus, si quae prius factae forent per Vallesienses cum aliquibus subditis Bernensibus, Vel judex partis succumbentis, sive sit de Sabaudia, sive de dominio Bernensi, aut Vallesio, esset negligens in compellendo suum subditum ad eligendos amicos suos vel exequendi ordinata et cognita per dictos amicos et superarbitrum, possit procedi ad impignorationem personarum et bonorum contra subditos negligentis, circa compulsionem et exequutionem praedictam, usque ad plenam et integram satisfactionem eorum quae essent petita per partem actricem vel cognita et ordinata per dictos amicos et superarbitrum, ac expensarum et damnorum inde supportatorum et supportatarum per partem obtinentem. In causis vero

proprietas et debitorum, observetur prout supra fuit declaratum inter Sabaudienses et Vallesienses. Superarbitrarius autem electus seu eligendus per actorem, juxta tenorem capituli praesentis, urgeri possit et debeat per dominum cujus subditus est arbitrum assumere et ad loca Marchiarum praedictarum diebus assignatis procedere et omnia facere quae talis superarbitri officio incumbunt.

Item, quod, sub spe fugae et retractus, nonnulli malefactores gravia et enormia delicta perpetrare praesumant, ad obviandum eorum protervae voluntati, ne etiam delicta remaneant impunita quae reipublicae interest palam, vel caeteris cedat in exemplum, puniri, etiam pro majori observantia pacis et tranquillitate inter subditos partium earumdem, si contingat aliquos malefactores delinquere ex dominio illustrissimi domini ducis Sabaudiae et talis fugam arriperet ad patriam Vallesii, seu ejus locumtenens, aut alii officarii ad quos pertinet sub quorum jurisdictione talis malefactor reperiretur, eum personaliter capere et remittere debeat ac teneatur officiariis praedicti illustrissimi domini ducis Sabaudiae quandocunque, per eos seu eorum aliquem, personaliter et litteratorie, fuerit requisitus. Et, e converso, delinquentes in patria Vallesii fugam arripientes ad dominium praefati illustrissimi domini ducis Sabaudiae similiter personaliter remittantur per ballivum Chablasy, seu ejus locumtenentem, aut alium qualemcunque officarium penes cujus jurisdictionem talis malefactor reperiretur, officiariis praefati reverendissimi domini episcopi sedunensis quandocunque ab eis vel eorum aliquem, personaliter vel litteratorie, fuerint requisiti, exceptis tamen homicidiis non ex pertinacitate, sed in rumore casualiter, occurrentibus, non deliberate et appensate factis, qui in patria Vallesii communiter appellantur *coup noble*, pro quibus non fiat remissio. Ubi autem aliquis malefactor delinqueret in dominio Bernensi et fugam arriperet ad Vallesium et ibidem conciperetur et reperiretur, post clamam factam justitia ibidem de eo administraretur sine remissione. Et, e converso, bona malefactorum ante praedictam (clamam) remaneant judici vel domino in cujus jurisdictione essent ipsa bona, illa autem quae penes ipsum

malefactorem essent remaneant domino vel iudici ubi iustitia ministratur.

Item, si casus contingerit, quod si aliqua dictarum partium guerram haberet (quod Deus advertat!) et subsidium gentium ab alia parte rogaret, pro stipendio vel ex gratia, ut quos stipendiarios in dominio vel iurisdictione alterius partis movere possit et inducere pro suo auxilio non debeat, nec possit eis inhiberi per alteram partium quae vadent in subsidium parte instantis, dummodo guerra non esset cum tali contra quem, de jure vel ex conventionibus specialibus retrofactis, non posset dari succursus per eum cujus subditi requirentur.

Item, si contingeret aliquem Vallesiensem velle offendere patriam Vallesii, seu aliquos de ipsa patria Vallesii, et se retraheret ad patriam Sabaudiae vel Bernensium, non debeat ibidem receptari ad offensionem faciendam praefatis Vallesiensibus. Similiter, si aliquis Sabaudus vel Bernensis, vel aliquis eorum subditus, et se retraheret ad terram Vallesiensem, non debeat ibidem receptari ad offensionem ipsis domino duci et Bernensibus seu subditis eorum.

Item, exstitit actum inter partes praedictas quod de praemissis omnibus et singulis per nos, notarios infra scriptos, fiant et fieri debeant tria publica instrumenta, unum ad opus praefati illustrissimi domini ducis Sabaudiae, aliud ad opus praefatorum magnificorum dominorum Bernensium et aliud praefatis reverendissimo in Christo patri domino episcopo, capitulo sedunensi et patriotis Vallesii, quae quidem instrumenta, pro majori confirmatione et conservatione praemissorum et in signum emulgationis et approbationis omnium et singulorum supra et infra scriptorum, debeant sigillari sigillis praefatorum domini ducis Sabaudiae Bernensium, episcopi, et capituli sedunensis et omnium et singularum communitatum et desenorum patriae Vallesii.

Per praemissa autem non intendunt praefati ambassiatores illustrissimi domini ducis Sabaudiae et Bernensium, in aliquo derogare aliis conventionibus et confoederationibus inter eos vigentibus, sed salvae remaneant remanentibus tamen ipsis non

obstantibus firmis et in pleno robore omnibus supra specialiter capitulatis et conventis inter ipsos ambassiatores praefati illustrissimi domini ducis Sabaudiae et dominorum Bernensium, praefatos reverendissimum dominum episcopum et venerabile capitulum sedunense et patriotas Vallesii. Quae omnia et singula suprascripta ipsae partes et earum quaelibet, nominibus praemissis, pro ipsis partibus et earum et cujuslibet ipsarum successoribus et posteritatibus, quantum ipsarum quamlibet tangit, promiserunt per juramenta sua corporaliter tactis scripturis et praefatus dominus episcopus manus ad pectus ponendo, modo praelatorum, attendere, observare et adimplere, sub obligatione omnium et singulorum bonorum suorum, ipsorum domini ducis Sabaudiae, Bernensium, episcopi, capituli sedunensis et patriotarum Vallesii, ipsaque rata, grata, firma, et valida habere perpetuo et tenere ac inviolabiliter observare cum effectu, renuntiantes autem, partes ipsae et earum quaelibet prout eam tangit, nominibus antedictis, sub vinculo earum juramenti et sub obligatione omnium et singulorum jurium jurisque facti, exceptionum, rescriptorum impetrationum, pariterque omnium cautelarum quibus mediantibus contra praemissa vel aliquod praemissorum quovis modo veniri possit, cogitari et attentari.

Acta fuerunt haec in civitate sedunensi, in castro Majoriae, videlicet in magna stupha ipsius castri, praesentibus testibus ad praemissa vocatis, et rogatis: nobilibus viris Petro de Castellario, domino de Acere, Aymone de Villario ballivo Chablasii, Bartholomeo Pälisiono de Viviaco, Johanne de Castello, Guilhelmo Bemondi, Petro de Peren clericis, viris religiosis dominis Petro Schwyck priore de Lietsch, fratre Nicodo Benoton priore conventus Gerondae, nobilibus viris Mathia Gobellini, Petermando de Annivisio et Laurentio Gröli, clerico in communitate de Seduno, et me Perroneto Cavelli, cum notario subscripto qui infra

Perronetus Cavelli.

Et me vero Humberto Pingonis cum notario supra scripto.  
Humbertus Pingonis.

---

10. Epistola illustrissimi domini ducis Mediolani, ad  
reverendissimum dominum Episcopum Sedunensem.

Anno 1454, 14. Septembris.

Archivi Reipublicae Vallesianae ex Archivo Mediolani.

Franciscus Sfortia, vice-comes, Dux Mediolani, domino  
Henrico Hesperlin Episcopo, nec non et communitatibus et  
hominibus patriae Vallesii.

Reverende in Christo pater et egregii ac Discreti amici  
nostri carissimi, his diebus cum ad nos legatum vestrum demi-  
sissetis, habitus est invicem, quem novit et referre potuit,  
Sermo de ineunda inter nos confoederatione et intelligentia,  
prout etiam erat inter potentissimum nunquam delendae memo-  
riae principem dominum ducem Philippum Mariam patrem et  
praedecessorem nostrum honorandissimum. Itaque cum com-  
pererimus in intelligentia, quam vobiscum habuit praelibatus  
illustrissimus quondam dominus dux Philippus Maria, inter alia  
fuisse nonnulla capitula quae ad communem utilitatem et com-  
modum tendere videntur, et praesenti tempori convenientissime  
accommodari; eaquidem renovavimus et refirvavimus patenti  
privilegio nostro, et ipsum privilegium vobis per hunc aulae  
nostrae tabellarium transmittimus, hortantes et rogantes, quod  
de ejus receptione nos certiores reddatis per vestras litteras.  
Et aliud vestrum in reciproca forma nobis emittatis, nam quam-  
quam amore et animis ita conjuncti sumus, ut nihil utrinque  
nisi accomodum, utile et tranquillum expectari possit, non  
poterit tamen nisi prodesse et commendari, quod exterioribus  
id etiam indiciis comprobetur. Cum praeterea noviter ultra  
pacem, Ligam, et confederationem etiam cum illustrissimo  
domino (Duce) Venetorum contraxerimus, et his cum capitulis  
et conditionibus, quae amicis omnibus placere et nemini eorum  
praejudicium afferre debeant; amicitiam vestram rogamus, quod  
pacem et Ligam hujusmodi in opportuna forma ratificare quan-

tum ad se pertinet et approbare libeat, et ratificationem ipsam per hunc ipsum tabellarium nobis transmittere. Quaquidem ex se nobis gratificabimini, et declarabitis omnibus sinceram et optimam inter nos amicitiam et animorum conformitatem esse. Qui similiter ad omnia bene placita sumus ex corde parati; vobis declarantes et fide sincera afferentes in capitulis tam pacis quam Ligae inter nos et praefatum illustrissimum dominum Venetiorum celebrate, nihil contineri, quod vobis adversum judicari queat.

(Datum.) Mediolani XIV. Septembris MCCCCLIV.

---

11. Capitula intelligentia illustrissimi domini ducis Mediolanensis cum domino Episcopo, communitatibus et hominibus patriae Vallesii.

Anno 1454, 14. Septembris.

Archivi Reipublicae Vallesianae ex Archivo Mediolani.

---

Franciscus Sfortia, vice-comes, Dux Mediolani etc. Habeat illustrissimus atque potentissimus celeberrimae memoriae princeps dominus Dux Philippus Maria pater et praedecessor noster quondam horandissimus, quemadmodum informati sumus, cum reverendo in Christo patre domino episcopo et egregiis ac discretis viris, communitatibus et hominibus patriae Vallesii non tantum bonam vicineam atque sinceram amicitiam, sed etiam unionem, intelligentiam et confederationem: et quantum desideramus et nos, et omni curia studiose conquivimus, cum omnibus bene convicinavi et amice convivere, et ea procurare et perficere, quae communem tendunt ad quietem, commoditatem et tranquillitatem; ac cum illis praesertim, cum quibus excellentissimus ille princeps Dux Philippus Maria pater noster



observandissimus intelligentiam habebat. Et inter Ducalem suam celsitudinem et communitates ipsius patriae Vallesii contracta fuisse videntur alias et firmata capitula nonnulla, in quibus inerant infra scripta, quae a nobis num mature perspecta, attentis hujus temporis conditionibus, utrique partium convenientia fere judicavimus. Capitula ipsa et pacta continentiae subsequentis, modis conditionibus clausulis et formis, quibus jacentem tenore praesentium approbamus et confirmamus, et denuo facimus et nos, dummodo ipse dominus Episcopus et communitates intra mensem unum proximum illud idem versa vice faciant, et eadem capitula in persona sua cum signis et sigillis ac omnibus opportunis nobis mittant, quemadmodum convenit, et aequum est, et placitum eis non ambigimus; ut quemadmodum inter nos animorum urget sinceritas et unio sic et exterioribus indiciis et vinculis conjuncti esse dignoscamur.

*Capitula autem ipsa subsequuntur, videlicet primo, quod una pars alteram, nec altera alteram, neque territoriam alterius etc. Ut in Diplomate superius exarato de anno Domini MCCCXXII. quod videris No. — Omissa tamen clausula quae spectat foedus initum inter Desenos Brigae et Vespiae et comitatum seu communitatem Mentis Dei superius, ab his verbis: Caeterum quia communitates Brigae etc. ad haec verba: Confederationes ipsas de jure servare teneantur. Et concluditur praesens Diploma hac nova clausula.*

Item convenerunt, quod praesens intelligentia et confederatio durent et durare intelligantur a die datae praesentium usque ad annos viginti quinque proxime futuros, et ultra ad bene placitum partium.

In quorum testimonium etc. Mediolani die XIV. Septembris MCCCCLIV.

12. Epistola reverendi domini episcopi sedunensis ad illustrem principem dominum Franciscum Sfortiam, ducem Mediolani, in causa confoederationis contrahendae.

Anno 1455, 13. Januarii.

(In diplomatibus *Annae-Josephi de Rivaz*, canonici sedunensis, ad historiam Vallesiae spectantibus, manuscriptis, tomi XIV. [ab anno 1400 ad 1499] pag. 501—503.)

In Archivio Valeriano ex Archivio Mediolani.

---

Illustrissime princeps excellentissimeque domine domine colendissime, singulari recommendatione praevia!

Missum ad nos per dominationem vestram oratorem, dominum Jacobum Calcaterram, spectabilem doctorem, libentissime vidimus et gratiose recepimus, primum: quia illustrissimae Dominationis Vestrae personam repraesentabatur, quam semper et singulariter dileximus atque colimus diligimusque vehementer; deinde, etiam quod, pro suis moribus, ingenio et probitate, neque gratior ad nos transmissus fuit neque gratior ad nos transmitti potuisset. Cum eo autem quae tractata quaeve conclusa sunt quovis ille modo vobis copiosissime relaturus sit, volumus cum illo sic requirente aliquid et nos ipsi perscribere: ita quod Excellentiam Vestram certiore reddimus quoniam capitula illa confoederationum quae, superioribus diebus, Dominationis Vestrae nobis transmisit visa sunt justa et bona et aequas utrarumque partium conditiones habere, statutum et deliberatum esse inter nos ut totis viribus laboremus cum dominis de Liga, qui de proximo suos nuntios missuri sunt ad nos, quod omnino liberemur et absolvamur ab obligatione nexa et juramento reservationis illius de qua in antiqua confoederatione quae cum felicis memoriae Filippo duce, patre et praedecessore vestro, et nobiscum erat, quoniam aliter absque discrimine nostri honoris, quem vobis, pro vestra benignitate, scimus esse carissimum,

praesentem confoederationem inire non possemus, sed, obtenta absolute et liberatione praedictis, quam speramus impetrare bonas et optimas adducendo rationes quas nobis in ista materia praefatus vester orator prudentissime allegavit, erimus contenti antedictam, nullo addito vel adempto, vobiscum confoederationem contrahere, et ita, in eo casu, nos libenter esse facturos, si Dominationi Vestrae libuerit, ex nunc offerimus et nostram fidem sincero corde pollicemur. Insuper, praelibatae Dominatione Vestrae notum facimus, in facto illorum de Valle Divedrii <sup>1)</sup>, qui nobis in maxima pecuniarum quantitate obligati erant, nos libenter, non propter illos, qui de nobis male merentur, sed propter contemplationem Excellentiae Vestrae, illis remisisse et condonasse remittereque et condonare omnes expensas, damna et interesse in quibus nobis tenebantur et quae ad maximam summam ascendebant, et etiam poenam quam, non solventes debitam nobis sortem, incurrerant, de ducatis sex millibus aut circa, pariter illis remisisse et condonasse remittereque et condonare denique, ex sorte per arbitramentalem sententiam et omni jure nobis debita, medietatem, hoc est mille ducatos auri, ita tamen quod omni modo ad totum suum posse praefata illustrissima Dominatio Vestra reliquam medietatem, scilicet ducatos mille, solvi nobis per illos faciat, omni exceptione remota, in quo iterum atque iterum Vestram Excellentiam obsecramus. Tandem ego, episcopus, commonefaciens in hoc me tantum insudasse, de quo vester orator mihi optimus testis erit, ut praedictum redditum ad ante dictam summam reducerem, quod amplius aut magis facere nequivissem, in quo etiam illud bonis verbis et facundiae ejusdem vestri oratoris concessum est ut res ista ad hanc summam reducta sit, quod qui eum ante accesserant multi nunquam impetrare potuerunt. Dedimus denique eidem domino Jacobo quasdam petitiones nostras atque capitula quas a Vestra Dominatione concedi nobis exposcimus et rogamus, quae justae sunt et quae

---

<sup>1)</sup> Val de Vedro.

tendunt ad bonam concordiam vicinitatis nostrae, nam, sub spe impetrationis illarum, ad praemissa moti sumus et quibus obtentis poterit ipsa Dominatio Vestra de nobis omnibus meliora vobis in dies et utiliora polliceri. Ex civitate sedunensi, XIII. Januarii MCCCCLV.

Signavit

Henricus Hesperlin de Rarognia,  
Dei gratia sedunensis episcopus et comes Vallesii.





